

Bibliothèque numérique

medic@

**Galien / Canappe, Jean. Le
Quatorzieme livre de la methode
therapeutique**

Lyon, G. de Guelques, 1538.

Cote : Académie nationale de médecine D2380



Académie de médecine

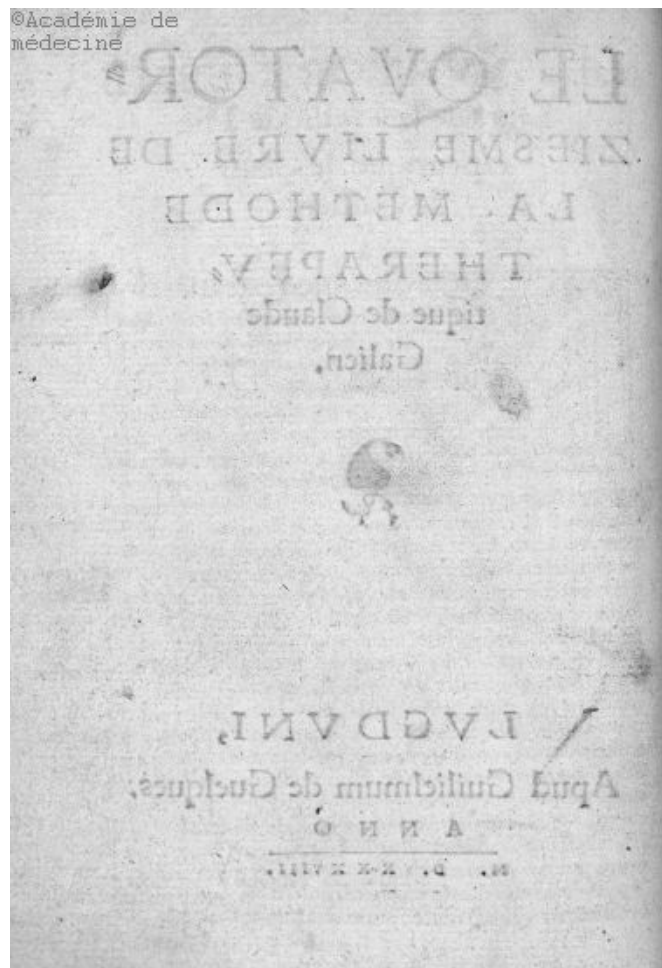
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?extacadd2380>

LE QUATOR-
ZIESME LIVRE DE
LA METHODE
THERAPEV-
tique de Claude
Galien,



LVGDVNI,
Apud Guilielmum de Guelques:
A N N O
M. D. XXXVIII.





LE QVATORZIESME

Liure de la Methode The rapeutique de Clauz de Gallien.



Nous auos parauât de **De liure des**
clare a part en vng seul liure, cōbié **tumeurs con**
il y a en nombre de tumeurs con **tre nature.**

tre nature qui aduiennēt au corps:
& aussi quelles sont icelles tu-
meurs. Mais cōment elles doibuent
estre curees par Methode (laquelle
chose est la propre profersion de
loeuure proposee que nous cons

tuient enseigner) nous auons cōmence de le demonstrier au **Le. xiiij. liure**
treziesme de ces presens cōmentaires. Et pource que es li **de la Metho**

ures precedens a este faict mention de toute maniere de **de.**

fiures, il ma semble estre plus conuenable de traicter en **Le traicte**

apres premierement de Phlegmon: pource que il aduient **des fiures.**

le plusouuent: & aussi souuentefois engēdre fiure. Et cer **Le pprelien**

tes nous auons aussi faict aucunemēt mention de Phleg **mon en la curation**

des fiures, entre les aultres causes dis **ou est trais**

celles. Mais le parfaict traicte de Phlegmon, & qui pro **ctee la mas**

prement luy estoit deu, a este au liure precedant: auquel **tiere de**

nous auons done la Methode de curer ledict Phlegmon: **Phlegmon.**

toutesfois nous nauons pas enseigne la matiere des reme **Erysipelas.**

des, sinon tant seulement par maniere d'exemple, comme **die qui n'est pas grandement diuersene differente a Phleg**

mon: laquelle les Grecz appellent Erysipelas. Et procede **En quoy eōs**

(ainsi que nous auons monstre) de humeur cholerique. **uient Erysi**

Toutesfois il sera plus expediant de declairer tout a plain **pelas avec**

la difference qui est entre Erysipelas & Phlegmon. Or les **Phlegmon.**

▲ 2 Symptos

Le quatorzième liure

La difference entre erysipe-
las & Phleg-
mon.
Doulleur.
Pulsation.
Erysipelas.
La cholere.
La sueur.
Lurine des
jeuneurs.
Insensible
transpiration.
Erysipelas.
Des noms
ne fault estre
curieux.
Generation
de phlegmō

Symptomes cōmuns entre eulx sont tumeur oultre natu-
re, & chaleur. Mais ilz different l'un de l'autre principale-
ment par la couleur. Car si la couleur est rouge cest Phleg-
mon: si elle est palle, ou flauue, ou meslee de palle & de flauue,
cest Erysipelas. Et dauantaige pulsation est propre Sym-
ptome de grand Phlegmon: lequel est plus profond dedās
le corps. Au contraire Erysipelas est plus en la peau que il
nest profond: pource que la cholere palle est de subtile sub-
stance. Et ainsi facilement elle transsue a la peau en passant
par les parties charneuses & rares. Mais la densite & espes-
seur de la peau empesche le passage a ladicte cholere, sinon
qu'elle feust fort subtile & aqueuse: comme est principale-
ment celle laquelle tous les iours sort avec la sueur. Aussi
lon voit la sueur que plusieurs se abstergent & nettient es
baings avec estrilles, estre de telle couleur comme est lurine
de ceulx qui ont este long temps sans māger. Or il ne fault
point ignorer que lurine de ceulx qui ont long temps este
sans manger deuiant palle & aqueuse, & puis flauue & ci-
trine: sinon quilz aient parauant arrouse la seicheresse &
squalidite du corps par nourrissement humectatif. Mais
quand le corps se gouuerne selon nature la cholere amaie
exhale & transpire inuisiblement. Mais quand le corps est
mal dispose, & contre nature, alors ladicte cholere abonde
tant es aultres maladies desquelles nous ferons cy apres
mention, que en icelle de laquelle a present nous traictons
quon appelle Erysipelas. Car quand la cholere laquelle
abonde trop ou qui est plus grosse que selon nature vient
a fluir iusques a la peau, lors elle la brusle, & la fait esleuer
en tumeur. Toutesfois mieulx vault (ainsi que tousiours
non seulement nous disons mais aussi nous faisons presen-
tement) que nous commencons a la science des choses &
non pas aux noms; & que nous donnions a ce ppos vng
aultre principe plus cōmode que le premier. Cestascavoir
quand le sang trop abondant flue en quelque particule,
tellement quil ne peult estre contenu es vaisseaulx de ladi-
cte particule, en sorte quil en sort quelque portion en forme
de rosee hors desdictz vaisseaulx, qui vient es espaces des
muscles

muscles: lesquelz espaces sont entre les parties similaires dont le dictz muscle est composé. De laquelle plénitude Les accidens de sensuit tumeur, en apres tension de peau, & douleur, de phlegmon avec pulsation en la chair profonde, & quelque renitence quand on y touche, Item rougeur, & chaleur. Car la peau sent ce que la chair qui est desous seuffre. Semblable disposition aduient es visceres: car ilz ont leur propre chair que aucuns appellent Parenchyma en grec: en laquelle chair Parenchyma quand le sang y afflue hors des vaisseaux quilz sont pleins, mais en espee de vapeurs, il fait les accidens desusdictz: Et ceste disposition est engendree de fluxion de sang, laquelle principalement aduient es parties charneuses. Il y a vne aultre tumeur contre nature, qui prouient de fluxion de cholere: laquelle consiste principalement en la peau, tant en icelle qui est dehors laquelle est la commune couuerture de toutes les parties, que en celle qui est membraneuse & subtile laquelle enuironne les parties interieures. Or tout ainsi que Phlegmon occupe quelque partie de la peau, pareillement ceste disposition occupe aucune partie de la chair qui est au desous. Et si l'humour est grosse & acre elle escorche la peau superieure, laquelle en grec est nommee Epidermis: & aucunes fois par succession de temps l'ulceration paruiet iusques a la profundite de la peau. Telle disposition est appelee Erysipelas: laquelle (ainsi que a este dict) est de deux manieres: car elle peut aduenir sans vlceration, ou avec vlceration. La premiere disposition est d'une maniere Tumeur seulement, & est nommee Phlegmon. Mais quand la fluxion n'est ne cholerique du tout, ne du tout sanguine, ains Tumeur moistee des deux, lors elle doit prendre son nom de ienne entre l'humour qui abonde le plus en telle mixtion tellement que Phlegmon & nous l'appellerons Phlegmon Erysipelateux, ou Erysipe Erysipelas. las Phlegmonneux. Quand l'un ne surmoute point l'autre, La methode lors cest vng vice moyen entre Phlegmon & Erysipelas. de curer les Or il fault maintenant bailler la Methode curatiue, ainsi maladies communes que nous auons fait es autres maladies composees, en composées, menant es maladies simples. Donc en toutes tumeurs Indication qui sont ainsi contre nature il y a vne commune indication: commune.

A 3 la quelle

laquelle chose iay adioustee en te admonnestant de la multitude des humeurs qui sont causes desdictes tumeurs. Car si on euacue ladicte multitude dhumeurs, le membre recupera sa naturelle habitude. Or la euacuation de toutes humeurs est de deux manieres. Lune est par repercussifz qui repoulsent aux aultres parties. Lautre est par digestifz qui resoluent dehors par insensible trāspiration. Et pour ce que Erysipelas afflige non seulement en quātite, mais aussi en qualite, cestascauoir par vehemēte inflammation: pour ceste cause il requiert plus grāde refrigeration que ne fait Phlegmon. Toutesfois telle curation nest pas sans dangier de tout le corps: pource que la cholere est aucunesfois portee a quelque membre principal tout ainsi cōme quand le sang abonde il nest pas seur reprimr la fluxion dicelluy loing des mēbres ignobles & qui sont moins principaulx. Et tout ainsi que au Phlegmon apres leuacuation de tout le corps nous auons vse des remedes repercussifz, ainsi ferōs maintenant: sinon que au lieu de phlebotomie nous purgerons la cholere, & puis refrigerons la partie asiligee. Mais

Quād fault il cesser de refrigerer. la fin de la refrigeration sera quand il y aura mutation de couleur, lors il ne fault plus refrigerer. Car quand Erysipelas est pur incontinent il est cure par ceste maniere. Et celluy qui nest pas pur mais est desia aucunement phlegmonodes, si tu le refrigeres vng peu plus, la peau deuient liuide: & si on ne cesse de la refrigerer, elle deuient noyre, & principalement en vng corps vieil: en sorte que aulcū ainsi refrigerer ne peuuent estre parfaictement guaris par medicamentz resolutifz, mais y est delaissee vne tumeur scirrhuse en la partie. Parquoy quād tu verras que la couleur de la particule asiligee sera alteree par les medecines refrigerantes & adstringentes, il vaudra mieulx venir aux medicamentz cōtraires, deuant que la particule deuienne liuide, ou du tout noyre. Or la matiere des remedes refrigerantz est traictee en locuure des simples medicamentz, comme est

Les medicamentz refrigeratifz. Solanum, Semperuiuum, Portulaca, Vmbilicus veneris, & Psyllium, & Altercū, & Lactuca, & Intybū, & Lentigula palustris, & les Ceratz avec caue fort froyde, & aultres choses

choses semblables. Apres que l'inflammation du membre
malade est pafsee, deuant quil soit deuenu liuide, il y con-
uient mettre vng Cataplasme de farine Dhorge, que les
grecz appellēt Omen lyfm. Et sil y a couleur liuide, il faut
dra inciser la peau, & mettre par dessus ledict Cataplasme,
& fomentier le lieu le plus souuent avec eau chaulde, &
aucunes fois leau Marine & la Saulmure y sera vtile. Pas-
reillemēt leau Marine ou Vinaigre ou Oxalme cest a dire
Vinaigre avec Saulmure sera meslee avec ledict Catapla-
me. En ce temps aussi la Coriandre avec farine Dhorge
roustie (dicte polenta) est vng salubre médicament de Erys-
sipelas ainsi que aucuns ont escript. Les autres qui ont vse
de ce mesme médicament des le commencement ont este
cause d'ung grand mal qui est suruenu aux malades. Aussi
aucuns ont escript que le Cerat fait avec huyle rosat &
vng peu de chaux est prouffitabile a erysipelas, & plusieurs
autres semblables qui eschauffent grandement. Desquelz
nul nest le remede de Erysipelas deuant quil soit mué, cest
a scauoir quand il nest plus ce quil auoit este du comence-
ment, mais du tout autre & contraire. Car comment est il
possible que vne disposition froide ne soit cōtraire a celle
qui est chaulde? & que ce qui est liuide ou noir ne soit aussi
cōtraire a ce qui est de couleur flauie ou palle? Or tout ainsi
que bien souuent Erysipelas est mesle avec Phlegmon,
aussi est il avec oedeme. Et ce qui est mesle des deux ensem-
ble soit appelle Erysipelas oedematodes, ainsi que apres
que Erysipelas par trop refrigerer est deuenu dur & difficil-
le a resouldre, sera dict Erysipelas scirrheux. Duquel la cu-
ration sera declairee ainsi comme en tous autres cōposez.
Et faudra principalemēt remedier a celluy qui surmonte:
toutes fois ne faudra obmettre lindication de faire ce qui
est mōstré par ladicte mixtion. Car tout ainsi q Erysipelas
est fait de fluxion cholérique, aussi de phlegme est fait
oedema qui est vne tumeur rare & sans douleur. Or iescay
bien que les oedemes peuuent autrement aduenir, cōme
aux piedz des hydropiques, & phthifiques, & autres
mauuaises habitudes de corps. Esquelz oedema est Sym-
ptome

Cataplasme
de farine
Dhorge.

Les remedes
quand il y a
couleur liuide

Cerat rosat.

Le tēps des
médicamētz
chaudz

Erysipelas
oedematodes.

Erysipelas
scirrheux.

Oedema.

Le quatorzième liure

ptome cest a dire accident de la multitude dhumeur qui
afilige le patient: & ne requiert aucune propre & particu-
liere curation. Car il suffira sil est besoing de le curer de fro-
ter les iambes aulcunes fois avec Oxyrhodinon cest a dire
Huilerofat avec Vinaigre, aultres fois avec Huile & Sel ou
aussi Oxyrhodinon avec Sel. Mais si Oedema prouient
dhumeur phlegmatique influent en la partie, aulcunes fois
vne esponge moullée en Oxycraton cest a dire caue avec
Vinaigre satisfait. Et fault que leaue & le Vinaigre soient
teilement attrempez ensemble quon les puisse boire, ou
sinon quil ny ayt guiere de Vinaigre dauantage. Or tu
doibsluer lesponge en cōmençant a la partie inferieure, &
finissant en hault. Et fault que icelle esponge soit toute
neufue si on veult quelle prouffite. Et si nest possible den
auoir vne neufue tu labstergeras & purgeras avec Nitre, &
Aphronitre, & Lexiue. Et si par ces remedes Oedema ne
se cure, de rechief quand tu feras ligature tu y adiousteras
vng peu Dalum, & y appliqueras vne esponge neufue. Et
si tu nen as vne neufue, il vaudra mieulx vsr de ce quon
appelle vulgairement Elychnion cest a dire Moiche, & que
sur tout elle soit molle, quelle est celle qui vient du pais de
Tharfe. vsz en hardimēt car tu le trouueras par experien-
ce meilleur que lesponge, Et fault quil soit moullé en Posca
cest a dire Oxycraton, ou il y ayt vng peu Dalū. En apres
il fauldra faire la ligature ainsi que dessus a este dict, cest a
scauoir du bas en hault. Et fault quon la serre mediocres-
ment ainsi que en fracture dos, tellement que les premieres
reuolutions de la bande lesquelles cōmencent en bas soient
plus estroictement serrees, & que les aultres en apres soient
peu a peu relascheez: toutes fois en sorte que nulle partie de
ladicte ligature ne soit trop lasche. Oultreplus Glaucium
est idoine medicament a telles choses tout seul liquefie en
Posca: encores plus nostre medicament lequel est compose
de Glauciū. Duquel tu as la cōposition en loeuure escript
des medicamentz, Or iay desia escript troyz oeuvres long
des simples, laultre de la composition des medicamentz,
& letroyfiesme des remedes faciles a preparer. Esqueiz ie
veux

veulx adiouster le quatriesme, pource que plusieurs de mes
amys le me conseillent ainsi: auquel ie traicteray des medi
camens cōmuns & propres a chescune partie & maladie.
Toutesfois ledict medicament lequel est cōpose de Glau
cium ne guarist pas tant seulement les Oedemes, mais
aussi & encores plus les Erysipeles, & les Phlegmons
quand ilz commencent, & principalement quand ilz sont
en leur chaleur. Pareillemēt il est tout manifeste que ledict
medicament guarist les Phlegmons Erysipelateux, & les
Erysipeles Phlegmōneux: combien quil ne puisse guarir les
Phlegmons qui sont deuenuz Scirheux, ne les Erysipeles
qui sont desia refroydiz, ne aussi finalement aucune des
dispositions Scirheuses. Desquelles nous auons faict men
tion au cinquiesme liure des facultes des simples medica
Le .v. des
mentz & aussi a present nous en parlerons, Pour certain
humeur dou Scirhe prouiet est ou glutineuse, ou grosse, La cause des
ou participe de l'ung & de l'autre. Et la cōmune indication Scirhes.
de le curer est quil fault euacuer tout ce qui est oultre nature La cure des
contenu en la particule. Toutesfois la maniere de telle euac
Scirhes.
uation est pprie: car il fault deterger ladicte humeur quād
elle adhere & tient fort. Or si quelqung esiaie de leuacuer
par medicamentz qui ont attraction & digestion vehes
L'erreur des
mente, & ne lamollist & liquefie par ceulx qui humectent
decins en la
& eschauffent, il luy semblera aduis aux premiers iours & cure des Scir
en brieu que sa cure aura tresbien procede: neantmoins ce
rhes.
qui restera de ladicte disposition sera incurable. Car apres
que tout ce qui estoit de subtiles parties sera resoult, le resis
du demeurera concret & endurcy cōme vne Pierre. Tout
ainsi cōme les pores cest a dire dures callosites qu'on veoit La cause des
en la maladie articulaire, prouiennent d'humour grosse & callosites es
glutineuse quand elle n'est pas digeree peu a peu, mais est articles.
toute desseichee tout a vng coup par medicamētz violentz. La cause des
Semblablemēt les Pierres & Calculs sont engēdre aux Calculs es
Reins, cest a sauoir quād l'humour grosse & glutineuse est Reins.
adulte es Reins. Pour ceste cause nul medicament de vehes Les medica
mente chaleur & desiccation n'est cōuenable aux disposi
mens vtils
tions Scirheuses, mais seulement ceulx qui peuuent amollir aux scirhes.
A s & digerer,

Moelles. & digerer, comme sont moelle de Cerf, & de Veau, Suif de
Suifz. Bouc, & de Toreau, & de Lyon. Aussi Amoniac, & Bdelz
Commes. lium lung & lautre, & plus Bdelliū Scythiū que Arabis
 cum, d'autant quil est plus humide. Pareillement Stryax le
 plus humide et plus vtile que le sec. Tu feras donc attentif
 a ces indications: & par ce moyen tu pourras curer les mas
 ladies cōpliquees selon la Methode ia souuentesfois dictē
La différence en toutes maladies composees. Or il est maintenant temps
des parties. de faire mention de la difference des parties malades, la
 quelle ainsi que iestime, il fault tousiours auoir en memoir
 re: tant en toutes maladies, que Symptomes. Et de l'indica
 tion de toutes icelles parties nous auōs amplement parle
 La premiere au liure precedent. Pour certain euacuation est la premiere
 indication de toutes tumeurs cōtre nature ou il ny a point
 de toute tū encore des pores cest a dire dures callosites. Mais leuacua
 meur. tion des parties lesquelles sont desia deuenues Scirrheuses,
 Leuacuatō est parfaicte par les medicamentz dessusdictz, Lesquelz
 des Scirthes medicamentz les medecins ont acoustume d'appeller ma
 Medica lactiques cest a dire remollitiz. Et pource que entre les mē
 mentz mala bres les vngz sont plus rares, & les aultres plus densēs,
 ctiques. aussi est il necessaire que leuacuation diccux membres res
 La cure des quiere remedes de diuerse espee. Pour ceste cause quād les
 Scirthes des tendons & ligamentz deuennent Scirtheux il me semble
 tendons & que le meilleur sera de mesler aucuns medicamēts incisifz
 ligamens. avec les remollitiz. Du nombre desquelz est le Vinaigre
 Vinaigre. principalement. Aulcunesfois aussi es aultres parties ou il
 y a Scirthe nous vsons de Vinaigre, ainsi que ie diray
 peu apres. Mais es tendons & ligamentz ie en vse en ceste
 maniere. Je estingz vne Pierre tonte ardēte en Vinaigre, &
Pyrites. si on peult auoir la Pierre dictē Pyrites qui se treuve en
 grand nombre es grandz villes, elle sera tresutile. Et si on
 nen peult recouurer on prendra vne Pierre que les Latins
Mylites. appellent Molaris, & les Grecz Mylites. Cest la Pierre de
 quoy on faict les meules des Moulins. En apres quand le
 vinaigre est infuz sur ladicte Pierre, & que la vapeur chaul
 de monte en hault ie y faiz tenir le ligament ou le tendon
 Scirtheux, & puis de rechief ie y applique le medicament
 remollitif.

remollitif. Toutesfois ie fomète tous les iours la partie ma Fométation
lade avec Huile & non pas avec eau. Et fault que ceste Dhuile.
Huile ne soit pas adstringent, mais de subtiles parties
quel est Huile Sabin. Nous cuisons aucunesfois la racine de Huile Sabin.
Althea, ou de Coucombres fauuages, & aultres sembla Althea.
bles en Huile, & ie vse tous les iours de ces remedes. Tou Coucombres
tesfois la curatiō qui est administree & faicte par Vinaigre fauuage.
est vtile quand la maladie est inueteree, & que la partie est Le Vinaigre
desia preparee par les remollitifz. Iay aussi excogite aul
cuns medicamentz cōposés de Vinaigre, lesquelz ie appli
que par foys entre lusaige des remollitifz vng iour apres, Lusaige des
pource que la vertu du Vinaigre, mais que on en vse mo remollitifz.
derement & en temps deu est cōuenable a telles maladies,
car elle incise & resoult les grosses humeurs. Mais au con
traire si tu en vses immoderement ou en temps nō idoinē,
en consumant les parties subtiles il permettra ce quil reste
estre endurcy cōme vne Pierre. Et aussi si on vse trop long
temps dudit Vinaigre il debilitera la substance des nerfz.
Pour ceste cause il ne fault pas vser des medicamentz com La cure des
posés de Vinaigre aux ligamēs & tendons souuentefois, ligamētz &
ne des le commencement, ne long temps. Mais en la Ra tendons Scir
telle & aux parties charneuses du Muscle ou il ya Scirhe, rheux.
lusaige du Vinaigre est seur & sans dangier pource que La cure de la
telles parties sont rares naturellemēt & ne fault point auoir Ratelle Scir
peur q aucun nerf soit blese par la vertu dudit Vinaigre. rheuse & des
Plusieurs vsent de Ammoniac avec vinaigre, & lappliquēt Muscles.
a la Ratelle, en reduisant ce qui est mesle de tous deux ala Medicamēt
crassitude de boue. Lequel remede a este suffisant a guerir la de Ammo
Ratelle. Et combien que les aultres medecins nen vsent niac & Vin
point aux Muscles, toutesfois ien ay souuentefois vse en aigre.
tre les remollitifz par lequels iacoyt ce quon nen voye eui
dente vtilite, toutesfois apres que la tumeur Scirheuse est
remollie par iceulx medicamentz, alors Ammoniacū fons
du en Vinaigre est cause de tresgrande vtilite. Et soufist den
vser vng iour ou deux & de rechief de retourner aux res
mollitifz, & puis quon a vse plusieurs iours diceulx res
mollitifz il fault encore de rechief retourner au medicament
lequel

lequel est fait de Vinaigre en y adioustant Ammoniacum
ou quelque aultre du nombre des medicamentz remollitifz,
desquelz nous auons fait mention cy deuant. Et ne fault
y appliquer aultre medicament desiccatif excessiue-
ment, car combien que du commencement il semble estre vtile,
neantmoins il delessera le reliqua de la maladie incurable.
Et pour ceste cause au tēps moien iay vse du Cataplasme
de Althea, laquelle vulgairement on appelle Anadendros
malache. Doncques la racine de Althea liquee avec gresse
est vng medicament salutaire a telles dispositions, & fault
que ce soit gresse de Oye, sinon de Gelline, ou sinon fault
vser de gresse de Porc. Semblablement les feuilles de Maus
ne fauuage laquelle croist en tous lieux seront prouffitables,
en les broiant avec aulcune gresse desusdicte: toutes-
fois si elles sont parauāt vng peu cuites, elles vallēt mieulx
que crues. Tel remede & diuersite de cure quelle cy desus
a este cōprise est cōmune a toutes parties qui sont assilgee
de Scirrhie. Semblablement la curation de Oedema (laquelle
parauant nous auons declairee) est diuersifiee selon les diffe-
rences des particules desusdictes. Car es Oedemes qui
sont es hypochondres nul ne appliquera vne Espōge froi-
de trepee en Posca cest a dire Oxycraton, ne aussi aux aul-
tres tumeurs qui sont en icelles parties. Aussi qui est celluy
lequel a fomentē le genoil avec Absinthe cuit en Huile? Qui
est celluy aussi qui en a fomentē Loil, ou la Bouche, ou aul-
cune partie contenue en elle en quelque disposition que ce
fut? Mais souuentefois avec tresgrande vtilite on l'applique
au Foye malade, & a la Ratelle, laquelle chose est approuuee
par experience laquelle euidentement monstre la vertu des
medicamentz, & aussi par raison. Toutesfois en ceste oeu-
re presente seulement nous traictons quelle est linuention
des remedes acquise par Methode. Es oeures des medica-
mentz nous les auons mesles ensemble en estimant qu'ung
medecin doit cognoistre tous remedes tant ceulx qui sont
trouuez par seule experience que aussi par seule raison
ou par les deux ensemble: desquelz remedes nul ne sca-
uroit bien vser sil n'est exercite en ceste Methode. Or cest
assez

De la Methode.

aïsses parle de Phlegmon, & de Scirrhe, & de Oedema
 iusque a present, neantmoins il ne fault obmettre que nous
 appellons Scirrhe vne tumeur dure qui est sans douleur
 non pas toutesfois du tout sans sentiment, car tel Scirrhe
 insensible est incurable, & tous les autres cōbien quil ren-
 dent la partie malade plus difficile a sentir, toutesfois ne la
 font pas du tout insensible, mais que icelle partie soit sensi-
 ble de nature: car nous scauons bien que les ligamentz sont
 insensibles. Et si aulcun veult seulement appeller Scirrhes
 les tumeurs qui sont contre nature, & totalement insensi-
 bles, & les autres tumeurs Scirrheuses & nō pas Scirrhes,
 il fault quil entēde quil dispute des noms & nous sommes
 contents de les appeller ainsi toutesfois & quantez que
 nous discuterons avec luy: car nous auons ceste coustume
 quād aulcun se delecte en quelques noms de vser avec luy
 en disputation de ces mesmes noms: Or maintenant il est
 temps de parler des inflations lesquelles ont vne autre & entre in-
 diuerse cure que les Oedemes: car ainsi que nous auons dit
 les Oedemes sont engendrees dhumeur phlegmatique: & ma-
 pource quand elles sont pressees avec les doigtz ilz entrent
 parfondemēt dedās lesdictz Oedemes. Mais les inflations
 sont causees desperit flatueux cest a dire ventosite lequel se
 assemble aucunesfois soubz la peau, & aucunesfois soubz
 les membranes lesquelles enuironnent les os, ou endouent
 les Muscles, ou aucuns des visceres. Pareillement se assem-
 ble aucunesfois beaucoup de ventosite au ventre, & aux In-
 testins, & aussi en l'espace qui est entre les Intestins, & le
 Peritoïne. Semblablement il ya difference entre les infla-
 tions & Oedemes, car les inflations quand elles sont pres-
 sees avecques les doigtz ne retiēnent point aulcun vestige
 ou fosse, & dauantaige rendent vng son comme vng Tas-
 borin. Oultre plus souuētesfois lesdictes inflations sont cō-
 tenues en vne cauite sensible, laquelle aucunesfois est bien
 grāde. La cōmune indication curatiue de toutes inflations
 est quon doit euacuer ce qui est contre nature en quelque
 partie qui soit contenu. Mais apres ceste commune indica-
 tion la propre est de vser de medicamentz de subtiles par-
 ties

La diffinitio
de Scirrhe.

Les ligamēts

Il ne fault di-
spouter des
noms.

La differēce
entre infla-
tio & Oede-

La cōmune
indication cu-
ratiue dinfla-
tion.

La ppre ins-
tics

Le quatorzième liure

dication en ties, & de chaulde faculte, cōmune au ventre, & aux vifceres Lhuile qui est de subtiles parties ausi celluy avec lequel on a cuit de la Rue, ou quelque semence chaulde, comme semen Cymini, & Apñ, & Petroselini sera conuenable.

Vētoſe ſans ſcarification Auſſi aucunesfois on appliquera ventofe deux ou troys fois ſans incifion au milieu du ventre, & doit eſtre, ſi grande & tellement appliquee quelle cōprenne tout Lomē bilic. Mais ſi linflation aduēt aux extremities, ou aux Mus extremities ſdes qui ſont ſoubz le cuir, ou aux membranes leſquelles Muscles de couurent les os, ſi ceſt ſans douleur, y ſuffira de vſer de aus deſſous le cuneliqueur de subtiles parties cōme eſt lexiue ou on trem cuir & des peravne Eſponge. Mais ſil y a douleur, il fault oindre la membranes partie Dhuile qui ayt vertu relaxatiue. Pour certain telles qui couurēt diſpoſitions aduiennent quand il y a cōcuſion de Muſcle, les os. ou de la membrane laquelle couure les os. Et ſus la memē

La cure d'ins brane on doit appliquer Leſpōge deſuſdicte, mais aux ſtatiō de mē Muscles quand il ya douleur on doit vſer dung medicaſ brane avec ment plus mitigatif. Parquoy en iceulx Muscles nous ne vſons pas de lexiue ſeule, mais nous y adiouiſſōs Sapa & La cure d'ins vng peu Dhuile. Or il vaudra mieulx du cōmēcemēt ny ſtatiō de mē mettre point de lexiue, mais vſer ſeulement de Sapa avec Muscles avec du Vin, & vng peu de Vinaigre, en y adiouiſtant quelque douleur. peu Dhuile leſquelles choſes apres quelles ſeront meſſees Sapa. enſemble, il les faudra vng peu chauffer, & y mouller de Layne ſordi Layne non lauee, laquelle on appelle Lana ſuccida, & l'ap pliquer ſur leſdictz Muscles. Et ſi on ne treuve point de Oeſipus. ceſte Layne il fault prēdre la ſordie dicelle dicte Oeſipus, Cerat comē & la meſler comme deſſus. Or tu ſcais aſſes que Oeſipus poſe de Oeſi du pais des Atheniens eſt le plus excellent. Pareillement le pus. Cerat lequel eſt compoſe de Oeſipus eſt vng medicament

Phlegmon des Hypo chondres. a tous notoire, du quel pluſieurs vſent aux Phlegmons qui ſont aux Hypochondres. Doncques tu prēdras d'adiēt Cerat quand tu ne trouueras point de Oeſipus. Car les Mu ſcles contuſes doiuent eſtre mitiges par vng medicamēt qui ayt faculte meſſee, ceſtaſcauoir maturatiue, reſolutiue, & vng peu aſtringente: car ſil ny auoit nulle aſtriction, le medicament augmēteroit aucunesfois les Phlegmons, &

princis

principalement es corps lesquelz abondent en sang. Par
quoy donc en aiant memoire des troys indications dessus
comprinſes aux Muscles enſes par plaie, ſil y a douleur
grande & vrgēte, tu vſeras pluſtoſt de curation mitigatiue:
mais ſil n'y a douleur, tu doibtz vſer des medicamentz de
plus forte vertu; ie entēdz plus forte vertu, quand par vne
briefue voye on paruiet a la fin: Et la briefue voye eſt par
les medicamentz qui ont grāde & forte vertu, cōme eſt la
Lexiue, & le Vinaigre, en apres le Vin. Donques toutesſois
& quantez quil neſt pas neceſſaire de mitiger la douleur,
tu adiouſteras plus de iceulx medicamentz qui ont forte
vertu en la miſtion. Auſſi quant tu veulx repercuter, tu y
mettras plus de Vin que des aultres, & le meilleur en ceſte
vſage ſera le vin noyr & auſtere. Mais ſi tu veulx reſouldre,
tu y meſſeras plus grāde quatite de Lexiue: & ſi tu y meſſe
du Vinaigre, la miſtion ſera vtile a deulx choſes, pource
que le Vinaigre a faculte meſſee comme nous auons mon-
ſtre. Mais quand le Muscle eſt ſans douleur, au lieu de Lexi-
ue on peult y mettre Aphronitrū, ceſta dire Spuma nitri,
& fault ql ne ſoit point pierreux, mais pluſtoſt Spumeux,
car celluy q eſt pierreux eſt dur & eſpes, & a grāde difficul-
te peult eſtre liqſie & meſſe auecques leſdictez liqueurs
mais celluy q eſt ſpumeux eſt mol & laxē & auſſi eſt plus
blanc que celluy qui eſt pierreux, & ainſi celluy qui eſt ſpu-
meux eſt pluſtoſt fondu, & eſt plus vtile, pource quil eſt de
ſabtil e parties. Or les inflations de quoy on na faiēt cōpte,
tellement quelles ſunt inueterēes, requierēt premieremēt
les remedes cōpoſez de Lexiue, ainſi q deſſus a eſte dict,
& ſecondement il fault appliquer quelque medicament
emplatiue, deſquelz ie diray aucuns exemples premier-
ement tu prendras les ſucurs des baingz, & les eſchaufes-
ras, en apres tu les couleras, tellemēt quilz ſoient pures: &
puis de rechief tu les mettras en vng Chauderon, & y ad-
iouſteras de la chaulx viue en eſpece de farine iuſque a tāt
que cella deuenne eſpez comme bouc: pareillemēt le me-
dicament cōpoſe de Sycomorus eſt conuenable, & plu-
ſieurs aultres ſemblables: car a preſent (cōme deſſus a eſte
dict)

Inflatiō des
Muscles ſans
douleur.

Vin auſtere.
Lexiue.
Vinaigre.

Aphronitrū.

Les inflatiōs
inueterēes.

Medicamēt
cōpoſe de
Sycomorus.

Le quatorziesme liure

dicti ne escriptz sinon tant seulemēt les exemples des med
dicamētz, desquelz la generale faculte & vertu est trouuee
par la Methode curatiue. Et tout ainsi que les exemples des
medicamentz sont mis en ce lieu, a celle fin que toute ceste
Methode soit mieulx entendue, & aussi que nous ayons
plus grāde faculte & moyē de trouuer la matiere desdictz
medicamentz, aussi semblablement icy sont proposez les
exemples des parties du corps. Consequemment il fault
parler dune inflation que les ieunes medecins appellent

Priapismus Priapismus: pource que a ceulx qui sont ainsi disposez
oultre leur vouloir la verge se dresse, laquelle quand celluy
qui est exercite en ces commentaires verra, incontinent il
entēdra que cest vne espece dinflation. Car celluy qui aura
memoire de tout ce qui appert en Lanatomie de ce mēbre,
& aussi de ce qui a este dict aux liures naturelz de laction
& vtilite dudit mēbre, il entendra facilement que le nerf
cauerneux lequel constitue la propre substance de ce mēbre
est la cause de la vergete, quand il est remply desperit vapoureux ou statueux cest
a dire ventosite, lors il excite ceste maladie. Or nous auons
dict q leperit statueux est engendre au corps des humeurs
qui sont eschaufees lentement & tardiuement car quād la
chaleur naturelle est forte, & lhumidite de la partie est en
parfaicte cōcoction, lors elle se resoult en subtiles vapeurs,
& se met en lair par insensible transpiration, Et au cōtraire
quand la chaleur naturelle est debile, & que lhumour natū
relle nest sinon demy cuicte, ou quelle est grosse & glutineuse,
lors se faict vne vapeur si grosse quelle ne peult trans
pirer, & principalement si la partie est rendue plus dense.
Aucunesfois lhumour qui est contenu au mēbre est aucū
ment froyde, aussi grosse, & glutineuse, mais la chaleur
augmentee la resoult en grosses vapeurs, Laquelle chose
tu doibz grandement estimer & discerner en la curation,
pource que il y a vng commencement qui est commun a
ces deux maladies, cest ascauoir de euacuer premierent tout
le corps sil est capable de euacuation. Or nous auons sou
uentefois parle de la faculte des remedes qui euacuent
cest ascauoir phlebotomie, & purgation, tant par les med
camentz

Euacuation
de tout le
corps.

cametz qui purgent tant par bas, q̄ par hault, ou si tu ayme
mieulx les appellez vomitoires, en apres loque friction, &
tout mouement aussi le baing, & principalement celluy
qui est fait des eages resolutiues. Pareillement les medica-
mentz acees donc est faite vnction, digerent & resoluent,
& en somme tous medicamentz qui eschauffent & deses-
chent: aussi nous auons monstre que abstinence de viande
euacue par accident, principalement quant lair est chault,
Parquoy le malade doit estre euacue par telle maniere de
euacuation, laquelle il pourra mieulx soutenir, & fault ap- Intemperati
plier a la partie malade le medicament, cestascauoir si ne de la par-
elle est deuenue trop chaulde il luy couient appliquer vng tie.
medicament qui la refrigerer selon la portion de la chaleur:
mais si elle deuenue trop froide il faudra vser dung mediz-
cament qui soit moderement refrigeratif, & ce du comens-
cement: car puis apres il ne sera pas necessaire. Pareillemēt
toutes les parties qui sont pres des Reins doiuent estre cō Lumbe ce
prinſes par medicament de telle faculte: & aussi fault ordo sont les reins
ner la maniere de viure, laquelle soit contraire a ventosite,
& soit desiccative. Or ce vice & maladie nauient pas a
beaucoup, mais plus aux ieunes que es aultres eages: par-
quoy la phlebotomie leur est principalement conuenable Phlebot
pource que leur eage ne la refuse point. Pour certain ie scay mie.
quelqun qui a este guery & remis en sa naturelle habitude Histoire de
de en troys iours, en faisant premierement phlebothomie la cure de
& en apres en luy appliquant ce medicament cestascauoir Priapisme,
le Cerat fait dhuile rofat simple & aussi liquide comme Cerat.
nous auons acoustume den vser aux fractures, en les mets
tant en eau froide, & le broiant en icelle. Car cestoit ie cōs
mencement de leste: & lay applique aux parties honteuses
& aux Reins, & en telle maniere ie lay guery. Semblable Aultre hie
ment vng aultre apres auoir este phlebotome, a vse du me- stoire.
dicament humide qui est compose de Camomille. Or ie
donne a boyre en telle maladie vne herbe dicte Nympha Nympha.
cest vulgairement Nenuphar, a tout le moins des le com- Agnus cest a
mencement, & puis consequēment la semence de Agnus, dire castus.
& si la maladie perseuer encores, ie leur donne a menger
B force

Le quatorziesme liure

Semence de force semence de Rue car cest vng cōmandement cōmun
Rue. a toutes maladies qui sont engendrees d'humour viciueuse
Note ce pre- qui fault vser en la fin des medicamentz qui eschaufent &
cepte. desechent, pource quil consument du tout le reste del'hu-
Inflation de meur. Pareillement iay veu aulcun qui auoit la langue es-
langue. grosse & enflée, qui ne la pouoit plus contenir en sa bous-
che, lequel nauoit iamais esté phlebotome: & auoit desia
soixante ans. Quand ie le vins veoir premierement, il estoit
pres de dix heures de iour: & me sembloit qui deuoit estre
purge deuers le soir, en luy donnant des pilules lesquelles
Pilules co- iay souuent en vsaige, qui sont composees de aloes cam-
chies. nee & Coloquinte; toutesfois iay esté dauis d'appliquer
quelque remede refrigeratif a la partie affligée, a tout le
moins des le commencement: car puis apres nous y appli-
querons ce que la chose requerra. Toutesfois ce remede ne
plaisoit pas a l'un des medecins, & pour ceste cause apres
quil eust pris lesditz pilules, la deliberation du remede
total a esté differee au lendemain, au quel temps on esperoit
luy donner quelque bon remede & bien approuue, cestas-
toir pource que tout le corps estoit desia purge, & les hu-
meurs estoient diuerties aux parties inferieures. Mais la
nuict ledit medecin eust vng songe par lequel il approuua
mon conseil, & determina la nature du medicament, en cō-
mandant appliquer le suc de Lactue, du quel seulement il
a vse, & le malade a esté parfaitement guery, sans auoir
besoyn daultre remede. Or quil faille vser des medica-
Le suc de Lactue. mēt vomitoires plustost que de purgatifz en Priapisme,
Vomisse- mēt cōuenient & au contraire, en l'inflation de la langue, cella est manifes-
mēt cōuenient au Priapisme ment demonstre par la situation des parties car linuention
me & purga de diuertir a la partie contraire, que Hippocrates appelle
tion a infla- Antispasme est prise non pas de la substance, mais de la
tion de lan- situation du membre lequel doit estre cure. Maintenant le
gue. temps nous admoneste de passer a vng aultre gendre de
Antispasme. tumeurs, & de commencer plustost a la chose que au nom,
car cest la vraye & scientifique doctrine. Or que en toutes
La cause des tumeurs il y insue quelque humour, cella a esté demonstre
tumeurs. au liure lequel nous auons escript des tumeurs contre natura-
re. Mais

re, Mais que cene soit pas vne mesme humeur en toutes
tumeurs, le sens le monstre euidentement: pource que il y a
différence des tumeurs, non seulement a la couleur, mais
aussi a la chaleur & froidure mollesse & duresse: car la tu-
meur rouge monstre euidentement le sang, si comme la tu-
meur flauue & palle monstre la cholere, & la tumeur blanc
chatre, & laxé signifie le phlegme. Oultre ces tumeurs y en
y a daultres qui sont de couleur moyenne entre rouge &
noir, laquelle couleur est appelée fufque, plusieurs mede-
cins l'appellent liuide, les Grecz Pelidnos. Ces tumeurs cy
ont grâde renitescence: & si la partie a des veines fort manifestes que ou liuid
on les voit esleues avec vng sang gros & noir, quel est eua de en Grec
cuc par le vêtre de plusieurs hepaticques, cest a dire qui ont
inflammation de foye: & aucuns medecins l'ont tresbien
comparee a la lye de Vin. Donc quâd ceste humeur deuient
plus chaulde, cestascauoir a cause de putrefaiction, ou fie-
bure inflamatiue, elle fait l'humeur contre nature que les
Latins appellēt Nigrabilis, laquelle toutes bestes craignent a
goulter, & mesmemēt les Ratz. Aussi elle esliue la terre,
laquelle chose ainsi que Plato dict sapelle ferueur, ou fer-
mentation, pource que ceste humeur est telle comme nous
auons dict du Vinaigre lequel si tombe sur la terre, sensuit
vng mesme effect: parquoy ce n'est pas chose estrange si les
anciens ont appelle ceste humeur acide, ou aigre, ainsi cō-
me la cholere est dictē amere, ce que on voit souuent adue-
nir aux vomissementz. Et tout ainsi que iay deuant dict, il
y a vne maladie laquelle proprement & vrayement est
appelée Scirthe que est insensible. Et que les aultres tu-
meurs, cestascauoir que ne sont pas encores du tout insens-
bles sont nōmees des medecins en deux manieres cestasca-
uoir Scirthes, ou tumeurs Scirtheuses. Semblablement
entre les humeurs celle qui est noyre est telle que nous auōs
maintenant dict cestascauoir acide: aussi elle esliue la ter-
re en maniere de leuain: & est mal agreable a toutes bes-
tes: mais l'humeur que est Idoine pour estre faicte telle, se
nōme en deux manieres, cestascauoir humeur melanco-
licque, ou melancholie noyre, en Latin Nigrabilis ou Atra-
bilis

Les differen-
ces des tu-
meurs.

Tumeurs
châcreuses.

Couleur fuf-
que ou liuid

pelidnos.

Melancoliq
humeur nō

naturelle cest
Atrabilis.

Fermentas-
tion.

Vinaigre.

Cholere.

Scirthe.

Le quatorzieme liure

Les deux bilis & ceulx qui la nomme ainsi, afferment quil y a
speces dhu difference entre la melancolie laquelle est engedree tous les
meur melan iours quand le corps se porte naturellement, & entre lautre
colique. qui est engendree par aduersion. Or ce que ie commande
Il ne fault tousiours, cestascaoir que en mesprisant les noms que tu
pas estre cu excerce la science de la nature des choses, maintenant il le
rieulx des couiet faire, & fault appeller ladicte humeur ainsi q viendra
noms. a propos: toutesfois il fault ainsi interpreter, quil y a dauca
nes tumeurs contre nature qui prouiennent dune humeur
qui est telle comela lye est au Vin, & en Lhuile q les La
tins appellent amurca; & fault scauoir que telles tumeurs se
La cause de vicerent, a cause de lhumeur laquelle par succession de teps
chancre vice se putrefait, pource que elle est inculquee & affichee des
re. dans les vaisseaulx; parquoy tout ainsi que toutes aultres di
La difference spositions ont grandez differences particulieres a raison du
du plus & plus & du moins, ainsi est de ceste maladie. Car entre les
du moins. Phlegmons lung est fort rouge, lautre vng peu plus que
selon la naturelle habitude, pource que tous Phlegmons
sont plus rougez que selo nature, & tousiours y a quelque
douleur laquelle est differente selon le plus & le moins. Ses
blablement la renitence & la tention du cuir nest pas esga
le en tous Phlegmons, toutesfois est vne chose commune
que la partie a plus grande renitence que selon nature; aussi
quelle est esleuee en quelque tumeur: & que le cuir est esle
du dautant que la tumeur est grande: pareillement le vice
Le comence que nous auons maintenant descript, a aucunesfois des
ment du cha accidens confuz a petiz, tellement que le vulgaire ne les co
gne. gnoist pas. Et daultresfois lesdictz accidens sont si vehes
mens & si grandz, quil sont euidentz a tous, en sorte que
vng enfant les cognoistroit. Toutesfois ce qui est comun
en toutes choses particulieres il le fault entendre, cest la ma
ladie laquelle a vng seul nom: et quand tous les accidens
sont grandz, il nya celluy qui doubte comme elle est nom
La copais mee, car tous dung consentement nomment ceste maladie
son des cha Cancer. Mais quand elle comence encores, ce nest pas de
crez & des merueille si les vulgaires & idiotz ne la cognoissent pas,
planter. tout ainsi comme les plantes qui commencent a sortir de
la terre,

la terre, lesquelles sont seulement cognues des bons her-
biers. Or maintenant il fault parler de l'indication curatiue
de Chancre, tant commune, que propre: la commune indi-
cation est de euacuer incontinent l'humeur dont la maladie
est engendree, ainsi que dessus a esté dit des aultres tumeurs:
& consequemment prohiber principalement si est possi-
ble que en apres telle humeur ne se multiplie aux veines:
Et si n'est possible, a tout le moins cōuiet euacuer icelle hu-
meur totalement par interualle, & aussi conforter la par-
tie, de peur que abondance ny confluë. Et tout ainsi que
nous euacuons la cholere par vng médicament apte &
idoine a euacuer telle humeur, semblablement nous euacu-
erons l'humeur melancolique par quelque simple cōme
est Epythime, en donnant quatre drachmes avec eue de
laict, ou avec hydromel. Or nous euacuons ladicte hu-
meur melancolique par quelque medicine composee, cō-
me est la nostre laquelle est composee de trente deux sim-
ples medicamentz. Mais tu as la matiere de ces medica-
mentz escript aux aultres liures, & a present nous ne pā-
lerons sinon de cē qui appartient proprement a la Metho-
de proposee. Apres la purgation (ainsi que parauant nous
auons dict de toutes semblables maladies) il cōuiet reper-
cuter tumeur qui est tombee en la partie, ou la digerēt cēst
a dire resouldre. Dauātaige au commencement il fault re-
percuter, tant au temps de la purgation, comme deuant. Le temps de
Après que tout le corps sera bien purge, il fault digerēt:
mais si la purgation precedente a esté motiue, il cōuiendra Le temps de
que le médicament applique soit mesle de faculte en partie
repercutiue, & en partie digestiue. Or quand l'humeur est
grosse, les medicamētz debiles y sont inutiles, pource que
ilz nont aucun effaict: pareillement les medicamentz de
forte vertu y sont inutiles, pource que ilz repercutent ou di-
gerent trop les plus subtiles parties du sang qui est aux
veines; & laissent les plus grosses & melancoliques parties
dudict sang, lesquelles nous auons comparees a la lye du
Vin. Doncques si tu vsez de telz medicamentz des le cō-
mencement, il est vray que la tumeur ne se monstre pas

Le quatorzième livre

tant manifeste, toutesfois ce quil restera sera plus difficile & rebelle a resouldre. Parquoy il est besoing de vser de medicamentz qui aient vertu moderee, lesquelz ne sont pas vaincuz par leur vertu debile, & aussi qui nengrosissent point trop le sang a cause de la vehemence de leur effaict. Oultre plus fault que lesdictz medicamentz ne soient point mordicatifz, car la malignité du vice est irritée par telz medicamentz qui ont mordication. Et pour ces

Les medica causes les medicamentz qui ont vertu mediocre, & nont
mentz vtils point de qualite mordicative, sont vtils a telles maladies.
aux châcrez On trouuera abondance de la matiere des medicamentz

metalliques bruslez & lauez (ainsi que nous auons dict au liures des medicamentz) car les medicamentz composez des choses metalliques ont grande vertu a guerir les chancres qui comencent, avec les purgations. Mais les grandz châcrez il suffira si on les garde de croistre par lesdictz medicamentz. Or de preuoir que ceulx qui sont desia gueris ne soient plus regenez, cest leure de lart qui garde la sante du quel est partie & portion celluy qui traicte des viâdez.

La cure du Mais si tu veulx curer vng chancre par chirurgie, il faudra
chancre par comencer de purger lhumeur melâcholique: en apres
operatio ma quâd tu auras tranche tout ce qui est corumpu, tellement
nuelle, quil ny restera nulle racine, tu permetras fluer le sang, & ne le prohiberas point incontinent de fluer, mais plustost en comprimant les parties prochaines tu en exprimeras le gros sang: & consequemment tu le cureras comme les autres vlceerez. Il y a vng aultre vice qui procede dhumeur grosse

Carboncle. & feruente: lequel le plus souuent commence par pustule, & aucunesfois sans pustule: toutesfois du commencement la particule demange, & en le gratant se engendre pustule, laquelle apres quelle est rompue en vient vne vlcere avecque crouste. Souuentesfois en gratant non seulement se engendre vne seule pustule, mais plusieurs petites, comme semences de millet, residentez en la partie: lesquelz apres quellez sont rompuez, prouient semblablement vlcere avec crouste. Es carbonclez (lesquelz ont fort regne en Asie) la peau a este escorchée a aucunz, aucunesfois sans pustule toutesfois

Toutesfois (ainſi q̄ iay deuant dict) a tous a eſte faiſt vlcere
auec cruite, laquelle aucunesfois repreſentoit couleur de cēs
dre, & autresfois couleur noire. Et dauantaigē en tous la
chair qui eſt a lenuiron paruiſt a grande inſtāation: tou
tesfois elle neſt pas veue de la couleur de Eryſipelas, mais
eſt encore plus noire que la couleur de Phlegmō: tout ainſi
comme ſi tu meſlois vng peu de noir auec beaucoup de rōu
ge. Or que neceſſairement ceulx qui ſont ainſi aſſiigez dē
Carbonde ſoient febricitantz non pas moins, mais encore
plus que ceulx qui ont vng Phlegmon Eryſipelateux cela
eſt tout notoire. Et auſſi quil faille commencer la cure par
Phlebotomie, il ny a perſone qui ignore cela, principale
ment ſil a memoire de ce que nous auons dict de Phlebō
tomie en la cure des fieures. Parcillement il eſt maniſeſte
que la phlebotomie faiſte iuſques a Syncope ſera plus
profitable, ſinon quil y euſt quelque empeſchement des
choſes qui prohibent la phlebotomie. Et la partie malade
requiert medicamentz refrigeratifz luy eſtre appliquez en
ce quil apertient a linſtāation. Toutesfois a cauſe de la
craſſitude, & auſſi malice de lhumeur tu ne pourras di
uctir la fluxion: ou ſi tu la diuertiz, tu ſeras quelque aultre
offenſe a la profundite du corps. Mais auſſi tu ne doibz
permettre que lhumeur y aſſiue, mais pluſtoſt fault cher
cher les remedes leſquelz puiſſent moderement repercuter,
& auſſi digerere: comme eſt le Cataplaſme lequel eſt faiſt
de Plantain, & auſſi celluy qui eſt compoſe de Lentilles
recuites, ceſta ſcauoir en y meſlant vne mye de pain cuit au
four: & fault que le pain ne ſoit pas du tout pur, auſſi quil
ny ayt pas trop de bran. Car de celluy qui eſt du tout pur
la ſubſtance eſt emplaſtique ceſta dire quelle eſt prōpte a
adherer aux pores du cuir. Les Grecz lappellēt emplaſtico
teron: mais le pain ou il y a trop de bran eſt de parties trop
groſſes. Et deſus lulcere conuient appliquer vng medi
cament fort, comme eſt le medicament dict Andronis, Pa
ſionis, ou Polyide: & fault que ledict medicament ſoit lie
queſie auecque quelque Vin doux iuſque a la craſſitude
des ſordicies. Les vins bien cōuenables a ceſt yſaige ſont

La couleur
de Carbons
de.

La cure de
Carbonde.

Phlebotomie
iuſque a
Syncope.

Cataplaſme
de plantain.
Aultre Cata
plaſme.

La differens
ce des pains

Les medica
mentz fort:

Vin doux.

B 4 comme

Le quatorzieme liure

Sapa.

Scarificatiō.

Cicatrice.

Escroelles.

**Des differen
ces des glandes.**

Larynx.

comme celluy qu'on appelle Theron, ou Scybilite: a fault desquelles fault vser de Sapa. Et ne fault a present appliquer les medicamentz lesquelz font concoction & suppuration, cōe on a decoustume de appliquer aux aultres vlcerez: car en ce faisant on entretiendroit la putrefaction de la partie. Semblablement il conuiendra scarifier telles tumeurs apres la Phlebotomie, & fault que les incisions soient plus profondes que mediocres, a cause de la crassitude de l'humour cōtraire. Et quand l'inflammation est censee, lors fault engendrer cicatrice semblablement cōme aux aultres vlcerez. Or ie pense que cest assés parle des Carbondes iusquez a present: en apres ie feray mention des aultres tumeurs en commençant aux Escroelles que les Latins appelle Struma, ou scrophutie, & les Grecz cheroades: lesquelles procedent a cause des glandules qui deuient Scirrhuses, desquelles la curation en tant que apertient a la maladie, est cōmune avec les Scirrhos qui aduient aux aultres parties: mais quant a ce qui apertient a la nature de la partie, il y a deux indications curatiues en aucunes glandules. Et pour mieulx entendre ceste matiere, il fera bon de donner quelque distinction des noms. Pour certain il y a aucunes glandules lesquelles remplissent l'espace qui est au milieu des vaisseaulx diuisez en plusieurs parties, lesquelles glandules sont le formement de ceste diuision & dicelles l'utilite n'est pas grande, mais nature les a faictes par vne prouidence qui est d'abondance, ainsi que plusieurs aultres particules. Il y a daultres glandules lesquelles engendrent la saliuë, les aultres le lait, les aultres la semence genitale, les aultres qui engendrent vne humeur phlegmatique ou mesentiere, au gosier, ou au chief de la trachee artere dict larynx, desquelles glandules l'utilite est plus grande: & pource aucuns ne les ont pas appelez glandules mais corps glanduleux, pource que elles sont de substance beaucoup plus rare, & plus spongyeuse que les aultres glandules: & aussi plusieurs arteres & veines paruiens n'ont iusquez a icelles glandules & quant lesdictes glandules les deuient Scirrhuses elles doibuent estre curee tout ainsi

ainsi comme les autres parties. Mais les autres glandes L'indication
qui sont au milieu des vaisseaux donnent autre indication des premières
curative, par laquelle on oste la partie avec le Scirrhe. Etres glâdules.
cette indication, est de deux manieres: l'une est quand nous
coupons tout ce qui est vicié & corrompu, cōme au Chan
cre l'autre est quand par médicament nous le faisons venir
a putrefaction. Or nous auons declaire es liures des medis
tamentz quelle est la nature des medicamentz putrefaiçz
il est maintenant temps de traicter des autres tumeurs, Aposteme
entre lesquelz absces en Grec aposteme se presente lepre en Latin abs
mier. Et en y a deux gendres, l'un est quād le Phlegmon scessus.
vient a supparation, & que le pus cest adire la matiere pu. La premiere
rulte se assemble en quelque espace & caute. L'autre gen espee d'apoz
dre est, cōbien que il ny aye point de Phlegmon qui aye ste
precede, toutesfois quelque humeur se assemble en quel. La seconde
que partie des le commencement, laquelle humeur est de espee d'apoz
diuerse espee, neantmoins est du tout acre & mordicante, ste
& escorche les corps qui sont a l'environ, en prennant aul
cun espace entre deux trunquez, ou soubz aucunes mem
branes. Et escorche du tout en faisant distention pour la
multitude, & aucunesfois a cause de putrefaction q y est
engédre par succession de temps. Pour certain on treuve Les corps so
en ces apostemes, quand il sont incisez avec rasoir, aucuns lides trou
nes proprietes non pas sealemet des humeurs, mais aussi nez dedans
daucuns corps solides, semblables aux yngles, aux cheueulx apostemes.
aux os, aux tuilles, & aux pierres & cōme pieces de pore, tel
les & semblables choses on este trouuees esdictz apostemes.
Mais quand aux humeurs que y sont trouuees, tant resems Les hu
blea boue, l'autre est cōme limon Dhuile, ou lye de Vin, meurs quon
l'autre est si fort puente que chascun en craint lodeur: tou trouue dedas
tesfois toutes ces choses nauient pas souuent. Or il y les aposte
a troys gendres de cestes maladies lesquelles aduient mes.
le plus souuent, cest a sauoir Atheroma, Steathoma, & Me Steatoma.
liceris. Et sont ainsi appellees pour la similitude des corps Atheroma.
contenez en eulx, cōme Steathoma pour la multitude du Meliceris.
suif, atheroma pour la multitude de pulste, et meliceris pour Les indica
la multitude de mier. Les indications curatiues desdictz tions curati

ues des apo-
stemes. apostemes sont communes cestascauoir de resouldre, ou de putrefier, ou de couper tout ce que est contenu. Donc aucunes de ces tumeurs recoispent troys manieres de curation, cestascauoir toutes icelles que sont faictes d'humour subtil: les aultres ont seulement deux manieres de curation, comme Atheroma, car il est seulement licite de la couper, ou la putrefier: Steatoma est seulement cure par operation manuelle, car il ne peult estre ne putrefie, ne resould, mais aux apostemes que sont en la profundite du corps, & principalement aux visceres, les medicamentz composez des choses aromatiques sont grandement vtilez: pource que leur vertu resould l'humour assemblee esdictz apostemes. Il y a aussi plusieurs aultres medicamentz semblables, entre lesquels les plus louez sont l'antidote composee de vipere, que est appelle Theriac, semblablement Athanasia, aussi Ambrosia: lesqueulx medicamentz sont precieus & sumptueux. Et le nostre qui est compose du calament de Crete est tresbon entre ceulx qui ne sont pas precieus. Or nous assemblerons tous ces medicamentz en loeure de la composition des medecines, laquelle comme iay dict dessus, mieulx vault mettre apres les troys oeuvres dessus nommez, a celle fin que ny ayt faulte de rien. Et pource que des indications curatiues des choses que se font par Chirurgie, les vnes sont communes, les aultres propres, il me semble que sera meilleur de ne les point separer, mais de les mettre toutes en la fin de ceste oeuvre. Or a present y fault adiouter vng mot touchant les tumeurs contre nature, cestascauoir que toutes telles tumeurs que sont contre nature de tout leur genre donnent indication de les oster cestascauoir par vne commune indication laquelle se estend a toutes choses que sont hors de naturelle habitude de toute leur substance, ainsi que nous voions en Steatoma, & Atheroma. Duquel genre est Myrmecia. semblablement ce que les Grecz appellent Myrmecia, pas Acrochordon, reillement Acrochordon, aussi la partie que est en la vesicue Hypochyma & Hypochyma cest a dire Cataraete en Latin suffusio, la chair qui est en la matrice des femmes que lon appelle Mola

Mola est a dire vne chair sans forme; car toutes telles choses se doiuent oster. Mais quand il y a vne des parties naturelles malade, la premiere indication est d'oster la maladie, & la seconde est si la maladie est incurable, q la partie mesme soit coupee, cōme en Chancre, & en tous vlceres lesquelz ne recoiuent point de curation. Mais au contraire en suffusion que les Grecz appellent **Hipochyma**, si nous ne pouons accomplir la premiere indication, nous la transporterons en vng aultre lieu lequel est moins principal: toutesfois aulcunz l'ont voulu euacuer, comme nous dirōs es oeures de Chirurgie. A p̄sent il suffira de dire quel huer qui est veue en **Hydrocele** (qui est vne espece de rupture) est du tout estrange a la substance du corps: tout ainsi que leaue que est contenue en **Ascites**, que est vne espece de **Hydropisie**, desquelles nous faisons euacuation par medicamentz resolutifz, ou par Chirurgie: cestascauoir en **Hydrocele** par vng instrument qu'on met dedans nomme **Siphon**, & en **Ascites** par ponction que les Grecz appellent **Paracētēsis**. Oultre plus tout ainsi que la partie malade est oster auecques la maladie, ainsi que nous auons desusdict, semblablement aux **Herniez** cest a dire rompres on incise aulcune partie du **Péritoyne**. Pareillement **Columella** (que lon appelle **Vuula**) est aucunesfois oster auec la maladie. Semblablement les veines sont tranchees auec les varicez, cōme aux iambe, & aux cuisses. Aussi la tunique du nez est oster auec la maladie dicte **Polypus**, & les dentz pertuisees auec leur mauuaise disposition. Toutesfois de toutes les choses desusdictes il ny en a nulle q se puisse reduire en sa naturelle habitude: car en **Columella** il ne se fault pas trop hastier de la couper, mais quand elle est petite, & deuenue fort subtile, a lors il la fault oster: la quelle chose pourra deuenir telle par long espace de tēps: car celle que Hippocrates a descrite aux prognosticque peult deuenir telle en peu de tēps. Semblablement toutes aultres dispositions que excedent l'habitude naturelle en magnitude, sont dictez contre nature: entre lesquelles il y en y a innumerables, comme supercrecence de chair, & les

Le quatorzieme liure

Les fistules les fistules que sont es yeulx que les Grecz appellēt Eucanthidez, & les ficz du siege appelez Thymi pareillement.

Thymi. les cicatricez qui sont fort emouventes par dessus le cuir que est a lenuiron, semblablement aux yeulx Pterygia. Tous

Les cicatricez nez emouventes fois l'indication curatiue en est manifeste: car toutes icelles choses cōtre nature doibuent estre ostees: & apres auoir

Pterygia. cōsidere les raisons & la maniere par lesquelles la chose se doibt effire, il fault faire tousiours la meilleure. Or les meil-

Les troys cō leurs raisons sont iugeez en troys manieres, cestascavoir ditions requi en curāt en brief tēps, & sans douleur, & le plus seurement ses a bien cur que possible sera. De rechief pour curer seurement il y a

rer. troys choses que sont propres, lesquelles tu doibtz bien

Les troys cō considerer. La premiere que tu paruienne parfaictement ditions pour a la fin de loeuure, la seconde si dauanture il n'est possible curer seurement.

Cyrurgie. de paruenir a ceste fin, a tout le moins que tu ne dommaige point le malade. La tierce condition est que la maladie ne retourne point facilement. Si tu iuge la meilleure voye & maniere de curer par ces considerations dessusdictes, tu trouueras en toutes ces choses proposees quand il fault dra vser de Cyrurgie, ou quand plusloft il faultdra vser des medicamētz. Toutesfois l'intention de Cyrurgie pretend doster ce que est de tout greue contre nature, comme nous auons cy dessus propose: laquelle chose si par Cyrurgie ne se peult parfaire, il ne reste sinon de transporter la mauuaise disposition en vne aultre lieu moins noble, comme aux fuffusions que les Grecz appellent Hypochimatez.

Cataracte. Mais laide des medicamentz tende principalemēt a ceste fin, cestascavoir de euacuer & refouldre ce que est contre nature: laquelle chose si elle ne se peult faire, ou a cause de la nature de la partie ou aussi de la rebellion de la maladie, il ne reste sinon de maturer & putresier ce que est oultre nature. Ainsi que nous faisons en la maladie de Columella, cestascavoir en la reduisant premierement en sa nature le habitude: & si cela ne se peult faire, en l'ostant du tout ou par operation manuelle, ou par medicamentz caustiquez: & vault mieulx a present parler desdictes medicamentz, & en la fin de ceste oeuure traicter la Cyrurgie. Doncques il ne se fault

De la Methode,

se fault plus arester en telles choses, mais fault passer oultre, en parlant des aultres maladies, lesquelles requierent semblable curatio cō les desusdictes. Et telles sont q̄ excédēt ou q̄ defaillēt en nombre, & en magnitude: desquelles nous auons parle plus amplement es aultres liures: toutesfoiſ se ne sera pas chose estrange de les rediger toutes en memoire sommairement. Or de toutes les parties du corps la chose de quoy nous auons le plus principalement affaire, cest l'action des parties non empeschee: & pource que nous la uons selon nature, nous disons communement que nous pouons operer selon nature. Parquoy nous ne mettons point de difference se porter selon nature, ou operer selon nature. Et voyla la cause pourquoy les medecins disent ce qui est selon nature & ce qui est selon nostre desir cest tout vng. Mais il fault scauoir es parties ou nature deffault que nous ne les desirons pas principalement pour lamour des les, mais a cause de l'action & par accident: car aucunesfoiſ il aduient que aucunz des leur naissance ont six doigtz, & les aultres ne nont que quatre, & aultres choses semblables non naturelles mais vicieuses en nombre, les aultres en quantite legitime: lesquelles choses si elles aduennent souuent nous ordonnerons autrement que a presant des oeures de nature, cestascauoir en ostant icelles parties. Ceste raison doit tousiours estre en ta memoire, car elle est vtile al'usage des noms, lesquels peuuent decepuoir les ignorantz, ou donner quelque phantasie de discord: comme si quelqung disoit qui fault oster tout ce qui est contre nature, & si l'autre disoit quil fault oster tout ce qui nuist, ou ce qui est inutile, ou ce qui empesche l'action. Reuenons doncques a parler des choses, apres que nous auons asseſ parle des noms, en commençant a ce propos, cestascauoir que les choses qui sont estranges de nature, ou par magnitude, ou par nombre, sont conioinctes aux maladies deuant dictez, esquelles il faudra oster ce qui est superflu en magnitude, ou en nombre, & refaire & reparer ce qui deffault si est possible: car de refaire le cinquieme doigt ou aultre semblable nombre, il n'est pas possible au medecin,

Maladie en
quantite.L'action des
parties.Quest ce que
sante.Pourquoy
desirons uous
les parties.Vice en uom
bre.Il fault sca
uoir l'usage
des noms.

Le quatorzième liure

La cure de
tenuer ceulx
q sont trop
gras.

Atrophia.

Paralyfie.

La cause
desce mai
gre.

Les exer
cices,
La maniere
de viure.

Les medica
mentz.

Les medica
mentz des
gouttes.

décin, car cest seulement oeuvre de nature: mais d'oster
totalement ce qui est superflu au nombre, ou de couper
quelque partie de la chose qui excède en magnitude, cela
nous est bien possible. Et pour certain cest vng des prin
cipalx office du medecin, apres que le corps est deueni en
telle magnitude & corpulence qui ne peult cheminer sans
molesté, ne sasfoir a son aise a cause de la magnitude du
ventre, & aussi ne peult facilement respirer, dextenuer &
oster ceste corpulence: tout ainsi comme quand le corps
ne se nourrist plus (laquelle chose les Grecz appellent
Atrophia) de prouoir a refaire & restaurer ledict corps. Et
souuentefois aduient que non pas tout le corps, mais vne
partie se desèche par Atrophie, cest a dire par faulte de
nourrissement, laquelle partie a este occupee par Paralyfie,
cest a dire par resolution de nerfz, ou par intemperature.
Maintenant il est temps de considerer la curation diculx,
en commençant a ceulx qui sont trop chargez de gresse
& de corpulence. Or nous auons monstre au liures de
temperamentz, que la temperature chaulde & seiche rend
le corps gresse & menu: & pource il fault faire: en sorte que
le temperament du corps trop gras deuienne tel, si nous
voulons quil retourne en sa naturelle habitude. Et pour cer
tain nous auons enseigne en loeuure dessus dicte, & sem
blablement en loeuure de garder la sante, que lexercice
vehement, aussi la maniere de viure extenuante, & sem
blables medicamentz, aussi que la sollicitude & cogitation
rendent le temperament non seulement plus chauld mais
aussi plus sec. Et pour ceste cause font deuenir le corps plus
greste: doncques entre les exercices courir legierement sera
chose idoine. Quanta la maniere de viure extenuante elle a
este declairee en vng seul liure apart. Quant aux medi
camentz qui extenuent ilz ont este declairez es oeures
esquelles nous auons escript des medicamentz, toutesfois
a present nous en reciterons aucunz des plus efficacex,
desquelz ie te cōseille vser quād tu voudras extenuer ceulx
qui sont deuenuz trop gras: doncques tout ainsi comme
aux gouttes (que nous appellons maladies des articez) on
a de

a de costume duser des medicamentz qui ont forte vertu
resolutiue, pareillement pour extenuer ceulx qui sont trop Les medicas
gras on doit vser de telz medicamentz fort resolutifz, mentz fort
comme semence de Rue, principalement de celle qui est resolutifz.
sauuaige, aussi de Aristolochie rōde, de cētauree mineur,
de Gentiane de Polium. Oultre plus entre les medicas
mentz qui prouoquent lurine, il fault prendre ceulx qui ont
plus forte vertu, comme Petroselinū. Car vng. chacun Petroselinū.
desdictz medicamentz, ou seul, ou mesle avecque les aul
tres, est cōuenable pour grādemēt extenuer les humeurs, Euacuation
& aussi pour les euacuer, cestascavoir en partie sensiblement sensible & in
par les vrines, & en partie par insensible transpiration. sensible.
Pareillement vne maniere de sel qui est fait de viperez Le Sel fait
bruslees, extenuē grandement. Et plusieurs qui estoient des viperez
grēsez, ou de mediocre habitude, en beuuant de telz medi bruslecz.
camentz sont mortz, a cause que leur sang en estoit brusle.
Or la cause pourquoy ilz auoient vse desdictz medicas Lettreur dau
mentz, estoit pource que ilz auoient veu aulcunz gueris cunz qui cus
dez gouttes, mais il ne cōsideroent pas que la tēperature de rent mal les
ceulx qui auoient este guaris estoient humide & phlegma gouttes.
tique, quelle est celle de ceulx qui sont gras, esquelz lusaige La tempera
de telz medicamentz est seur. Pour certain ie gueris vng ture de ceulx
ieune homme eage de quarante ans ou enuiron, lequel qui sont gras
estoit fort gras, en vsant de Lantidote qui est composee
contre les maladies articulaires, aussi iay vse du Sel fait
de viperez, de Theriaque, & aultre maniere de viure exte Theriaque
nuante & pour exerce, de course legiere. Mais iay prepare Exercice de
lhomme a la course en ceste maniere premierement en le course.
frottant de linge aspretant que la peau en rougissoit, & ins
continent apres ie faisois vne vnction avecque Huile ou il
y auoit quelque medicament resolutif mesle ensemble, du
quel aussi de rechief ie vsoie apres la course. Telz medi Medicamētz
camentz sont comme la racine de Courle sauuaige dicte resolutifz.
Colocynthis, aussi Althea, Gentiane, Aristolochia, la raci
ne de Panax, Polion, & Centauree. Et en hyuer sera con Le Baing.
uenable de oindre de rechief de Lhuile desusdict apres le Lheure de
baing: toutesfois il ne luy faudra pas donner a manger manger.
incon

Le quatorzieme liure

Les baingz
naturelz.Le baing vti
le aux Hy-
dropiques.

Fieure.

Les Vinz nourrissent beaucoup, comme sont gros Vinz: mais faudra
ceux q sont vser de petiz Vinz, lesquelz sont blancz en couleur, &
trop gros. subtilz en substance, ou y meller de leaue marine. Mais

La cure de quand nous voudrons refaire ceulx qui sont extenuiez,
ceulx q sont nous leurs donnerons a boire Vin gros, & viande qui est
trop maigre. gendre gros sang: nous leur commanderons peu d'exercis
grez. ce, & frictions mediocres, & en somme toutes choses con-

Pication ce faire aux desusdictez. Pareillement il leur sera vtile les
a dire vn oindre de Poix troys ou quatre iours, car cest vng medicas
de Poix. ment tres excellent pour restaurer la chair, tellement que si

incontinent apres le baing, mais le fault laisser dormir en-
tre deux et si veult de rechief estre baigne deuant le mager,
tu luy permetras: & si leaue du baing a vertu resolutiue,
elle sera encore plus conuenable. Si nous auons vne eaue
naturelle qui soit telle, nous en vserons: comme il y a en
lisse dicte lesbez, laquelle est loing de Mytilene enuiron
quarante stades. Et si nous nauons point de telle eaue,
nous en ferons vne semblable. Or cele qui est en lisse Myti-
lene elle est telle de vertu & de couleur, comme si on
mesloit la fleur de Sel avec de leaue marine icelle eaue est
conuenable aux Hydropiques, & a tous aultres qui sont
enflez: a cause quelle est fort desiccatue tout ainsi comme a
ceulx qui sont trop gras, & principalement si on les fait
lauer en icelle. Et ne fault pas incontinent leur donner a
boire, ny a manger, mais fault quil dorment, ou a tout le
moins qui repousent entre deux. Pour certain celluy qui
a pris la cure de ceulx qui sont trop gras, doit scauoir &
predire que autunesfois du grand mouuement sen peut
ensuyure fieure, & que la fieure nest pas estrange ne cons-
traire a ce propos, cestascauoir si le medecin fait bien son
debuoir: car il est tout notoire apres que la fieure sera sur-
uenue de laxitude, que icelle fieure ostee les pacientz de res-
chief reuiendront en telle maniere de curation comme des-
uant. Or pour les bien curer, il faudra eulx les Vinz qui
nourissent beaucoup, comme sont gros Vinz: mais faudra
ceux q sont vser de petiz Vinz, lesquelz sont blancz en couleur, &
trop gros. subtilz en substance, ou y meller de leaue marine. Mais
La cure de quand nous voudrons refaire ceulx qui sont extenuiez,
ceulx q sont nous leurs donnerons a boire Vin gros, & viande qui est
trop maigre. gendre gros sang: nous leur commanderons peu d'exercis
grez. ce, & frictions mediocres, & en somme toutes choses con-
Pication ce faire aux desusdictez. Pareillement il leur sera vtile les
a dire vn oindre de Poix troys ou quatre iours, car cest vng medicas
de Poix. ment tres excellent pour restaurer la chair, tellement que si
aucunz membre est trop extenuie, il sera restitue par ceres
mede, lequel nous satisfait quasi en tous, pource quil
humecte & eschaufe en attirant multitude de sang. Neant-
moins

moins il ne fault pas continuellement l'appliquer au corps
malade, & quand il seroit conuenable ne fault pas souuen
tes fois en faire innouation, mais en hyuer il suffira deux
fois le iour & en este vne fois seulement. Semblablement
a ceulx qui ont aucuns membres gresles des le iour de leur
naissance, ceulx qui ont la charge des enfans (qui sont ap-
pellez en Latin mangones) leurs suruiennēt par ce mesme
remede, avec vne certaine maniere de fraper quil appellent
en Grec Epicrosis, en laquelle fault obseruer mediocrite, cest
ascavoir quelle ne soit faicte ne trop, ne peu. Laquelle est
telle, on prent de petites serules comme petitez vergez les
gieres, & en frape lon les parties gresles, iusques a ce quelle
soient vng peu esleuees. Car en ceste chose la fin est telle
cōme Hippocrates a dit de la fomentation deauue chaulde,
cest ascavoir que premierement la partie s'esleue & vient en
tumeur & puis apres deuient gresle. Parquoy donc quel-
ques parties que nous voulons reduire en bōne habitude,
les fault froter, & foment, & fraper, & emplastrer de
poix, iusques a ce quelles s'esleuent en tumeur; & puis incō-
tinent fault desister, deuant que lesdictes parties cōmencent
a se resoudre car toutes choses qui eschaufent, ainsi quelles
sont idoines a attirer, aussi sont elles a resoudre. Si tu per-
ueres doncques iusques a tāt que ce q est attire soit resolt,
tu perdras ta peine. En ceste maniere vng quidam a aug-
mente & restaure en brief temps les fesses dung petit en-
fant qui estoient quasi toutes extenuées, en vsant tous les
iours de percussion mediocre, ou a tout le moins de deux
iours lung; & aussi en vsant de pication cest a dire emplas-
tratiō, de poix moderee. Mais a ceulx qui ont tout le corps
extenué, leur sera conuenable duser de baing apres lere.
Et tout ainsi que il y a dangier que la fièvre ne suruienne apres lere
ne apres les medicamētz extenuatifz, a cause quilz eschaufent
trop le corps, semblablement il y a dangier a ceulx qui
se baignent apres le repas, qui ne leur aduiēne obstruction
de foye, principalement a cause des viandes, lesquelles aussi
sans baigner causent obstruction: pource quelles engēdrent
gros sang; & principalement si lon en vse en abondāce: &
pource

La cure des
parties trop
extenuées.

Epicrosis,

Fomentation
deauue chaulde.La Methode
de restaurer
les parties
extenuées.

Hystoire,

Le baing

Obstruction
de foye.

Le quatorzième liure

pource que telles viâdes aultrement & sans baing peuuent estre cause de lobstruction, beaucoup plus tost & plus facilement cela se fera apres le baing. Pareillemēt aduient generation de pierre aux Rongnons, a cause de telle maniere de viure long tēps acoustumee: lequel vice il appert asses pour quoy il n'aduient pas a tous, car il est facile a croire que les vngz ont les Rongnons fort denses & espez, ou quilz ont les orifices des veines du foye fort estroiz, & les aultres tout au cōtraire: desquelles choses la cognoissance, n'est pas par faictemēt certain. Mais fault tousiours senquerir de celluy lequel a este nourry de telle maniere de viure, cest ascauoir

La cause des pierres aux Rongnons. si sent point quelque pesanteur au costé dextre: pareillemēt aux Rongnons. Et sil distauoir senty quel que fois telle pes de foye & tanteur, incōtinēt luy fault donner des Cappes avec oxy mel au commencement de son repas, tant que perseuerera la dicte pesanteur. Mais aux membres lesquelz a grand Les Cappes peine se pouuoient refaire, & qui estoient desia aulcunemēt Thapsie, refrigerez, iay aucunes fois vſe de Thapsie, en illinant le mēbre quel que fois de Miel avec Thapsie, aultres fois avec Cerat. Car Thapsie attire abondance de sang aux parties sur lesquelles elle est appliquee. Mais quand il y a deffault en la quantite naturelle du prepuce a la partie honteuse, ie lay souuentes fois rendue en sa naturelle quātite par seule extention, sans vſer de Thapsie: en enuolopant vne petite mēbrane molle & ferme a la peau oincte de Gomme. Or il est notoire quil fault agglutiner la fin de la membrane a la partie subiecte avec Gomme, car incōtinēt elle se deſeiche & altringt sans douleur; & faudra premieremēt mettre quelque chose ronde & de quāte mediocre desſoubz la peau du prepuce en la partie interieure, la quelle chose tu pourras facilement oster apres que ladicte membrane sera agglutinee. Mais aulcunz qui appliquent Thapsie pour reduire le prepuce, ont faict vne chose ronde de Plomb cō me vng instrument dit Solenarium lesquelz en apres tendent la peau du prepuce tout alentour, & puis le lient avec quelque lien mol, la quelle chose sera vtile a ceulx qui ont perdu grande quantite d'iceluy prepuce; mais a ceulx qui ne nont

De la Methode.

ont guier perdu, leur suffira seulement vne petite membrane tout alentour, cōme nous auons desusdict; & apres quand la dicte membrane sera mise tout a lentour de la Peau, & sera agglutinee, faudra mettre au desoubz linstrument dict Solenarium: mais quand ie nay point de telz instrumentz presentemēt iay de coustume de prendre vng peu de papier enuolope, & le mettre au desous du prepuce pour le soustenir, a celle fin que apres que la membrane quon auoit enuironnee parz dehors sera du tout agglutinee, que le patient puisse facilement vriner, en ostant ce que on auoit mis pour soustenir. Or il est manifeste que ce vice est du gendre des maladies qui sont hors de la naturelle magnitude, lequel vice aduient aucunesfois a cause de la pūstresfaction du prepuce, & quelque fois ledict prepuce est de nature plus petite quil ne conuient, lequel vice est subiect a deux manieres de Chirurgie, cestascauoir aucunesfois en incisant la peau en figure de cerle en la superieure partie de la verge, a celle fin que par ceste solution de continuite, la dicte peau soit tiree en bas, tant quelle couure le Balanus dict glans selon les Latins. Aucunesfois en escorchant la peau avec vng rasoer de la partie interieure ou est le cōmement de Balanus, & puis en la tirant en bas, & finablement (ainsi que desus a este dict) en la liant de quelque chose molle. Mais nous parlerons de telles raisons en procedant en ceste matiere, & aussi des parties mutilees & acourties q les Grecz appellent Colobomata, cestascauoir quand il y a quelque deffault de substance au Labies, aux Narilles, ou auz Oreilles: lesquelles choses sont aussi curees par Methode, cestascauoir premierement en incisant la peau de couste & daultre, & puis en reduisant & conioingnant les extremités des deux peaux lune avecque lautre: aussi en ostant la dureté & callosité de lune & de lautre: & puis en cousant & agglutinant les dictes extremités qui restent. Semblablement les dispositions lesquelles aduennent au grand coin ou angle de loel (que les Grecz appellent Rhœades) sont de tel gendre: cestascauoir quand ledict angle est diminué ou du tout perdu. Mais sil est du tout

Deux manieres de operation manuelle. Balanus.

Colobomata.

Rhœades.

C 2 perdu

Le quatorzieme liure

Purgation.

Les medice-
mentz de
moienne ad-
striction.

Le remede a
deperdition
de substace.
Porus Sar-
coides cest
callus.

La regenera-
tion des veis-
nes.

Cicatrice.

perdu le vice demeure totalement incurable: & si est seules-
ment diminue, il est guery par medicamentz de moienne
adstriction. Toutesfois il fault deuât purger tout le corps,
& consequemment la teste. Or les medicamentz qui sont
de mediocre adstriction sont ceulx qui sont compozes de
Glauciū, & de Saffran, aussi ceulx qu'on appelle Nardins,
item & principalement ceulx qui sont compozes avec Vin.
Et pour cōclure sommairement & briefuement quād il y a
deperdition de quelque substance, il fault faire en sorte de
refaire vne semblable, & si cela ne se peut faire, a tout le
moins nous ferons aulcune chose laquelle sera dune mes-
me utilite, & par ce moien luy sera aulcunement sembla-
ble. Tout ainsi cōme quand nous sommes aucunesfois
contrainctz de couper quelque partie de los de la jambe
nous prouocons nature a produire vne substance au lieu
dicelle, par medicamentz qui attirent la chair: la quelle
substance au commencement est comme vne chair dure,
en apres elle deuiet ferme comme vne callosite bien dure,
& finablement par succession de temps est corroboree, telles-
ment quelle est conuenable a cheminer, au lieu de los. Pas-
seillement quand nous coupons les ioinctures des doigtz,
nous voions quil aduiet vne aultrē matiere au lieu de ceulx
qui estoient coupes, telle que nous auons deuât dict. Sem-
blablement nous auons dict par auant cōment nous auons
veu des veines sensibles regenees, mais tu pourroies dire
que telles veines n'estoient pas seulement semblables a celles
qui auoient deuât este perdues, mais que ce sont icelles
mesmes qui sont regenees: tout ainsi comme la chair est
regenee es vlceres caues. Mais la cicatrice endurcie en
maniere de callosite est semblable a la peau, toutesfois elle
n'est pas peau, pource quelle est plus dense que la peau, cō-
me on cognoist a la veoir, & toucher, & aussi par raison
cela est entendu, a cause que la cicatrice ne produist point
de poilz. Si tu as donc tousiours ces enseignemens cy
promptement, tu cognoistras, ce quil conuiendra faire aux
cures. Maintenant il est temps de parler des aultres
gendres de maladies, lesquelles toutesfois ont quelque si-
militude

multitude & société avec les dessusdictes. Donc vlcere fets
pente (qui est dicté en Grec Herpes) est d'ung mesme genz Herpes.
dre avec Erysipelas exulcere. Et rames que les Grecz apz Rames far
pellent Sarcocoele (cest a dire rupture charneuse) est de semz Sarcocoele.
blable gendre avec les Scirrhes. Mais les vices qu'on apz
pelle Ophiasis, Alopecie, & Ptilosis, sont de ce gendre de Ophiasis.
maladies, esquelles il y a deperdition de quelque chose na: Alopecia.
turelle: tout ainsi comme Myrmecie est du gendre des ma: Ptilosis.
ladies qui sont du tout oultre nature. Et de toutes celles il Myrmecia.
y a trois differences. Car aucunes prouiennent de la mu-
tation des parties solides, comme myrmecia, & Leuce, & Leuce.
vitiligo, & corruption dos dicté en Latin Caries, & en Vitiligo.
Grec Sphacelos. Pareillemēt Elephas ou Elephantiasis cest Caries et
a dire Ladrerie: aussi Scabies, & Lepra les autres nauoient Grec Sphac
aucunemēt este par auant, mais puis apres sont aduenues, los.
cōme Melicerides, & Atheromata, & Steatomata, aussi El: Elephas ou
mynthes, & Ascarides, & Ceria, cest a dire vers longz, & Elephātiafi
larges. Et toutes autres choses que nous auons dessusdict Scabies.
estre trouuees es apostemes, cest ascauoir de substāce calleu: Lepra.
se & dure, ou semblables a petites pierres, ou autre choses Meliceris.
semblables. Par ainsi il fault tousiours estre attentif en tou Atheroma:
tes choses qui sont contre nature, & diligēment considerer Steatoma:
de quel gendre elles sont, si ainsi est que la premiere indica Elmyntes
tion (de laquelle toutes choses qui doibuent en apres estre Ascarides.
administrees ont leur commencement) doit estre prise Ceria.
de ce gendre. Comme par maniere de exemple, Herpes Les apostes
est faict d'humour cholerique, & en cela, est de semblable mes.
gendre avec Erysipelas, & principalement avec celluy qui La premier
est vlcere. Toutesfois il differe d'avec Erysipelas a cause de indication.
la subtilite de l'humour, car l'humour qui est cause de Her: Herpes.
pes est fort subtile, tellement quelle penetre non seulement Erysipelas
toutes les parties interieures lesquelles sont charneuses, vlcere.
mais aussi penetre la peau iusques a la premiere cuticule Epidermis.
que les Grecz appellent Epidermis: laquelle seule peau est
rongee & mangee, pource que ladicte humour est retenue
par icelle: car si elle penetrait oultre en maniere de sueur,
elle ne feroit point d'ulcere. Or cest vne chose commune
C aux

Le quatorzieme liure

aux vlceres qui sont engendrez d'humour mordicantes (les
 Vlceres spon quelz vlceres sont appelez spontanees) que l'humour dont
 tanes. ilx sont faitz soit arrestee & retardee. Mais les differences
 Les differens des vlceres q sont cōsiderees par profondeur, prouiennent a
 ces des vlcer cause de l'humour, dont lune est plus subtile, & lautre plus
 rez pfondz. grosse. Duquel gendre est vlcere appelee en Grec Phage
 Phagedena. dena, & aussi chancre vlcere, lesquelz ont vne commune
 Chancre vl curation cest ascauoir quil fault premierement prohiber la
 cere. fluxion d'humour, & puis guerir vlcere. Mais la propre cu
 La prope cu ratiō dang chascun vlcere est trouuee de la nature de la para
 ration de cha tie, & aussi non seulement de lespece de l'humour, mais avec
 scun vlcere. ce de la quātite, entre lesquelles humeurs la plus subtile est
 La cause de celle qui est cause de Herpes vlcere, & la plus grosse est celle
 Herpes vlcer qui engendre Cancer. En apres sensuit (quant appartient
 re. a crassitude) l'humour qui est cause de Phagedena, de la
 La cause de quelle aucunes especes sont dictez vlcera Chironia, & Te
 chancre. lephia, selon les Grecz. Il y a aussi daultres semblables
 La cause de noms, mais ilz sont inutiles, & superfluz. Car en la curas
 Phagedena. tion il fault parfaictement cognoistre la quantite de l'hu
 Les especes meur, aussi la grosseur & subtilite dicelle, & la puissance:
 de Phagede. comme en Herpes (pource que il est fait d'humour subtile
 na. qui est vne espece de cholere) apres que ceste humeur a pes
 Les indica netre la peau dicte Epidermis, & quelle est digeste cest a
 tions curati dire resoluë, lors la cicatrice peult facilement venir a vlcere.
 ues. Parquoy si premierement on purge tout le corps, & puis
 La cause de quon vse des medicamētz qui repriment & repercutēt l'hu
 Herpes. meur influente, on curera le Herpes. Mais si on ne fait ne
 La cure de lung ne lautre, & quon applique seulement les medica
 Herpes. mentz qui engendrent cicatrice, en ce faisant on guarira la
 Purgatiō de peau vlcerée, toutesfois on nempeschera pas que la peau
 out le corps. prochaine ne deuiēne vlcerée. En apres quād ladicte peau
 Repulsion. sera enclose de cicatrice, celle qui luy est contigue deuiendra
 Cicatrizatiō vlcerée: laquelle chose aduiēdra par long espace de temps,
 iusques a ce que l'humour doncvient vlcere soit euacuee. Et
 Histoire. pour certain il y auoit a Rome vne noble dame, laquelle
 Le medica le auoit vng Herpes en la cheuille du pied, & premieremēt
 mēt de Alga elle vfa da medicament lequel recoit Alga, apres que la cica
 trice

trice incontinent fut induite par ce médicament, la peau
prochaine d'icte Epidermis a esté incontinent escorchée: a
laquelle apres qu'on y a appliqué ledict médicament, de
rechief l'autre peau contigue a esté vlcere, & ainsi cōtinuel-
lement le Herpes a procédé, tant que l'ulceration est parue-
nue iusques au genoil, pource que ladicte dame ayuoit
miculx endurer toutes choses que d'estre purgée. Par quoy
ainsi cōme souuentefois aduient en telles choses, cestas-
cascades. **Le remede de**
uoit que plusieurs blasment les remedes qui ne sont pas a
blasmer, elle a delaisse ledict médicament fait de Alga, &
a commande de luy en appliquer vng autre: & ainsi cōse-
quemment nous auons vsc d'ung médicament composé
de Sandix. Mais apres que ce médicament a guery ce qui
auoit esté vlcere, non obstant il n'a pas prohibé l'autre vlcere
ration, qui est venue, tellement que le Herpes estoit desia dix.
monte iusques aux aynes. Lors elle cōtraincte par necessité
cōsentit de prendre leau de lait (appellée Serum selon les
Latins) en laquelle nous y auons adiousté secrettement vng
peu de Scamonee: & lauons purgée contre son vouloir,
& ainsi finablement a esté guarie: doncques rememorons
de rechief pour quelle cause ces choses ont esté dictez.
Apres que tu auras prise la commune indication de toutes
maladies cōtenues soubz vng mesme gēdre, tu ne mettras
pas icelle en l'exécution des choses particulieres, mais la re-
duiras tousiours a la difference, laquelle conuient tant aux
maladies comme a leurs causes, ainsi que nous auons dict
des vlcerez spontaneés. Car tu purgeras l'humeur qui est
superflue, aucunesfois par médicament qui purgela cholere,
aucunesfois par celluy qui purge l'humeur melancholique,
& autresfois par celluy qui est de faculté meslee, cestas-
cascades. **Purgation.**
uoit qui purge la cholere & le phlegme ensemble: comme
en l'autre gēdre de Herpes (que les Grecz appellent Cenchria)
a cause de la similitude qu'il a avecque le millet, &
pource que les Latins l'appellent Herpes miliaris. Cest Herpes
ne fait pas incontinent vlcere comme l'autre, mais fait cest a dire
de petites pustules a maniere de millet, lesquelles par espace
de temps deuiennent vlcere: & pource aucuns ont estimé
ris.

Le quatorzieme liure

tion pas sans raison que en cest Herpes il y a de la phlegme
meslee avec la cholere. Aucunesfois il y a des vlceres qui
aduennent es parties sans grande cacoehymie de tout le
corps, lesquelz sont facilement cures par medicametz qui
Medicametz ont facultez meslees, cestascaoir de reprimer, & de diges
repercussifz. rer. Ceulx q reprimet ne sont pas seulement les adstringens,
Medicametz mais aussi ceulx qui reffrangent sans adstriction. Et ceulx
resolutifz. qui digerent cest a dire qui resoluent, sont chaulx. Et est
Le comence manifeste que au commencement de lulcere les medica-
ment des vlcermentz qui ont vertu de reprimer cest a dire repereuter
cerent. doibuent surmonter, mais apres que l'humour viciueuse ne
L'estat delul conflue plus a la partie malade lors les medicamentz resolu-
cerez. lutifz doibuent surmonter. Pour certain vne petite quan-
Ascaoir si tite d'humour viciueuse, combien quelle soit repereutee aux
lon doibt res visceres, ou aux grandes veines, ne portera nul dommaige
percuteur aux de quoy on se puisse apercevoir. Mais si en y a grade qua-
parties prin tite aucunesfois elle descend en quelque membre principal,
cipales. cestascaoir quand icelle humour na pas este par auant eua-
cuee, ne par le benefice du ventre, ne par les veines, ne par
la peau, qui endost tout le corps, ne par aultre vertu de na-
ture, laquelle purge tout ledict corps. Or il est facile de pur-
ger l'humour cholérique, mais leuacuation de la Phlegme.
La cholere & principalemēt de celle q est grosse & visqueuse, & aussi
La phlegme de l'humour melancolique est encōres plus difficile: & pour
La melanco ce l'humour Phlegmatique & melancolique ont plus grād
lie. befoing de medicament purgatif. Mais en Herpes (pource
La cure de quil est fait d'humour subtile) il suffira de lascher vng peu
Herpes. le ventre, ou de prouoquer les vrines par medicamentz
Les condiz vretiques. Et pource que nous auons aulcunement traicte
tions dung de la Methode des medicamentz par cy dessus, & encōre
medecin. plus aux liures des simples, il vaudra mieulx nen dire aul-
tre chose pour le present, d'autant que les choses dessusdis
Etz pourroit satisfaire a celluy qui sera attētif: pource que
nous nauons pas appris ces choses des Muses. Mais a l'hom-
me qui sera prudent & diligent & bien exercite desperit,
la nature des choses luy monstrera ce qui fault faire & si
aualcung treuve la voye & Methode dinuention baillee par
vng

vng aultre, il luy sera bien facile de proceder plus oultre par icelle voye: de la quelle chose le tesmoignage est assez ample, pour ce que ceulx qui sont prudentz, & diligentz, & bien exercitez ont illustre & augmenté l'art de medecine par oeuvres tres grandes. Mais ceulx qui ne sont guiere prudentz (cōbien que il aient veu toute leur vie infiniz effaictz & oeuvres de l'art medicinal) ne scauroient rien inuenter de nouveau. Or on treuve au iourduy plusieurs choses lesquelles nont pas este inuentees par nos predecesseurs, cōme a present quelqun a excogité & inuente a Rome la maniere de guerir avec la bouche les verrues que les Grecz appellent Acrochordones & Myrmecies. Quant au premieres cestascauoir Acrochordones lesquelles pendent fort hors de la peau, ce n'est rien de merueille, mais quant aux Myrmecies & principalement celles qui sont du tout esgales a la peau superieure dicte Epidermis, cest chose merueilleuse. Toutesfois ledict medecin par certaine application de ses leures comme en succeant, les a premierement attirez a soy, & arrachez de leur racine, & puis apres les a prins avec les dentz de deuant, & ainsi les a du tout arrachees. Par ceu illement quelqun bien exercite des mains facilement les trachera avec vng rasoir faict en espee de feuille de mirte, & aussi par vng ferrement que les grecz appellent Scolopomacherion, veu que les dictez verrues sont discernées par leurs propres lineamenz de la peau qui est a lenuiron. Semblablement nous les pourrons arracher avec vne plume bien forte, appliquee tout a l'entour de la Myrmecie: & fault que ladicte plume soit de la grosseur de la Myrmecie a celle fin que elle la serre de toute part: laquelle appliquee a lenuiron en la tirant en bas emportera soudainement la Myrmecie avec sa racine: & fault que le bout de la plume laquelle trachera la myrmecie en figure de cercle, ne soit pas seulement subtil, mais aussi trachant, & ferme. Et ainsi vne plume d'ung Coq, & encore plus d'une Aigle est conuenable a cest vsage: mais il fault couper vers la racine de la Myrmecie autant que la plume pourra comprendre & tu pourras comparer le trachant de la plume avecque l'incision,

Le quatorzième liure

cision, si elle est faicte comme il appertient. Laquelle chose a esté trouuée par raison & non pas a lauenture. Or que ladicte Myrmecie soit ainsi artachée par choses fort attras-
Medicamēt putrefaictz. tues, & puis amortie par medicamēt putrefaictz, cela a esté inuente par raison de quelqung lequel en apres a vſe de ces meſmes remedes, & a approuue la chose par experie-
 ce. Pour certain aucunes choses donnent manifeste fiance
 quelles peuuent estre faictes, & ce deuant l'esperience, com-
 me de oster vne espine ou vne fleche fichée en quelque
Inuention des choses. corps. Semblablement doster des arenes qui sont toms-
 bees en loil. Et aucunes choses sont inuentees par raison,
 lesquelles sont cōfermees par vſaige & experience. Et affin
 que tu treuve plus facilement de toy meſme telles voyes &
 Methodes curatiues, il cōuient proposer vng exemple ceste
Le nombre non naturel des parties. ascauoir vne maladie au nombre des particules. Pour ce
 que aucunes parties deſaillent, comme vne dent, ou vng
 doigt, ou la narille, ou quelque partie de l'oreille, ou la peau
 de la partie honteuse. Et aucunes parties sont superflues
 comme le sixziesme doigt, & ce que les Grecz appellent
Oster le superflu. Exostosis, & aucunes dentz qui naiſcent pres des autres
 dentz naturelles, il est facile doster ce qui est superflu; mais
 de produire vne autre chose semblable a ce qui deſault, il
 est facile en aucunes parties, & aux autres difficile, & aux
Restaurer ce qui est perdu. autres il est du tout impossible. Car si ce qui deſault est
 particule charnueſe, il est facile de la reſtituer: de laquelle
Particule charnueſe. chose la Methode a esté donnee aux vlcerez caues. Mais si
 cest vng os, il n'est possible de le restaurer; toutesfois il est
Les os. licite de faire vne autre chose dure au lieu de los. Sembla-
 blement nous auons parle es liures precedens, de regenerer
Veines. les veines, & cōme nous auons veu quelque fois de nou-
 uelles veines sensiblement restaurees, & que aucunesfois
 il n'est possible de les produire en quelque maniere que ce
Partie organique. soit. Mais si vng doigt deſault, ou quelque autre partie
 semblable, il est du tout impossible de la reſtituer. Quant
Le prepuce. est du prepuce nous auons deſusdict cōment on le peut
 restaurer. Mais quant au nez, ou a l'oreille, ou aux leures, si
 y a deperdition aucune, il n'est possible de la restaurer
 n'cants

neantmoins il est bien possible de y adiouster quelque aornement, a celle fin que la partie ne soit si difforme, cestascauoir en deuisant la peau de coste & daultre, puis en lagglutinant ensemble. Or Atheromata, & Statomata, Melictrides, & Ascarides, & Ceria, & Elmyntes, sont du nombre de ce gendre de maladies: mais cest pour aultre raison. Dauantaige les callosites (que les Grecz appellent pores) lesquelles aduiennent aux articlez, & aux Poulmonz, semblablement les pierres qui sont trouees aux Rongnons, & en la vescie, car en toutes ces choses cy il y a vne commune generation de substance, laquelle na pas este par auant. Mais en Alopecie, & Ophiasis & Ptilosis, cest au contraire: semblablement en Caluitie: esuelles maladies il y a deperdition de particule laquelle estoit vtile. Doncques ainsi que en toutes choses esuelles nous voulons faire aulcune regeneration, il couient que les mouemens de nature soient en liberte, & non empesches, pareillement fault il faire quand les poilz sont perdus: laquelle chose est oeuvre de nature, tout ainsi comme es generations de chair aux vlceres caues: ainsi est ce de la production des poilz en la teste, & aux sourcilz. Or si tu as memoire de ce que nous auons dict aux second liure des temperamentz de la generation des poilz, tu trouueras les causes de la deperdition diceulx. Pour certain nous auons monstre au liure desusdict que ce qui engendre les poilz des le commencement, & qui les augmente puis apres, cest vne humeur grasse, & limoneuse, qui transpire par la peau: laquelle humeur toutesfois & quantez quelle est du tout perdue, ou quelle est rendue vicieuse, il est necessaire que les poilz soient corumpuz: tout ainsi comme les plantes sont corumpues pour deux causes, cestascauoir pource quelles ont faulte de nourrissement, ou pource quelles vsent de mauuais nourrissement. Mais quand lhumeur qui nourrist les poilz est du tout perdu, sensuit Caluitie: & quand elle est vicieuse, sensuit Ophiasis, & Alopecie. Or tu trouueras la cause cõtre nature si tu entens bien la naturelle origine & nutrition diceulx, & cõsequement tu trouueras la raison & maniere caratiue, laquelle est:

Addition
pour aornier.

Pores ou callosites.

Alopecie.

Ophiasis.

Ptilosis.

Caluitie.

Les oeures
de nature.

Le second li-
ure des tem-
peramentz.

La genera-

tiõ des poilz

La corruptiõ

des poilz.

La corruptiõ

des plantes.

La cause de

Caluitie.

La cause de

Alopecie &

Ophiasis.

est:

Le quatorzieme liure

L'indicatiō est reduite par indicatiōs à ce qui est cōmun en ce que nous curatiue des auōs desusdictz, cestascavoir quād vng vlcere, ou quelque maladie a aultre maladie aduient a cause d'humour viciueuse, lors il cō cause de flaz uiendra prohiber ce qui influe, & digerer ce qui a desia xion.

Les signes de l'humour peccante.
Phlegme.
Cholere.
Melancholie.

La maniere de viure.

Medicamētz resolutifz.
Medicamētz desiccatifz.
Caluitie.

Thapsie.

Vnctiō avec greffe de Poulet ou Doye.

occupe la partie malade donques tout ainsi que esdictz vlcererez premierement tu as purge l'humour nuisible, semblablement en Alopecie, & Ophiasis, tu commenceras ta premiere curatiue en purgeant ladicte humour, cestascavoir en considerant diligemment quelle est la couleur de la peau de laquelle tu veois la corruption de poilz. Car si la couleur est plus blanche que selon l'habitude de nature, tu purgeras l'humour phlegmatique; mais si ladicte peau est plus palle que selon nature, tu purgeras la cholere: semblablement si elle est noire tu purgeras l'humour melancholique. Et pour cognoistre plus certainement lespèce de l'humour viciueuse, tu considereras la maniere de viure qui a precede, & fault que tu entendes qui sont les viandes qui engendrent l'humour melancholique, & ceulx qui engendrent la cholere, & aussi la phlegme. Quand donc tu estime que le corps est bien purge, tu euacueras l'humour qui est contenu en la peau par medicamentz resolutifz: toutesfois garde bien d'appliquer medicamentz si chaulx & acres que la peau en soit vlceee. Pareillement il fault euitier les medicamentz qui sont fort desiccatifz, de peur de consumer avec l'humour viciueuse aussi l'humour vtile qui conflue en la partie: laquelle chose ce faict en Caluitie. Donc moy considerant les choses, iay premierement mesle avec les medicamentz qui guarissent Alopecie vng peu de Thapsie, en apres en considerant tous les iours en quelle maniere ladicte Thapsie auoit opere, quand ie vyz que la partie estoit vng peu plus tūide, ou aucunement escorchee, ce iour la ie ne vsoie plus d'udit medicament, & faisoie vne vnction en la dicte partie avec greffe de Poulet, ou Doye fondue, pource que elles sont de subtiles parties, & penetrent plus profond: & puis le iour ensuiuant sil restoit aucun desdictz accidens, ie faisoie vnction semblablement; mais sil nen apparaissoit aucun, de rechief ie vsoie d'udit medicament.

ment. Et a celle fin que il descendisse plus parfond, ie fro- Friction.
toie par auant la peau avec vng linge, iusques a ce quelle
deuint manifestement rouge: mais si tu veulx vser dudict
medicament apres le baing, tu verras ce que la friction
auoit faiçt par auât, estre semblablement faiçt par le baing. Le baing.
Parcillement tu gueriras ceulx qui ont perdu les poilz des Ptilosis.
sourcillez (lesquelz en Grec sont nommes Ptili) par mede- Ptili.
camentz de semblable gendre. Et feras election de la ma-
tiere idoine aux yeulx, en sorte que par ta negligēce le me- Les medicas
dicament ne influe dedans les tuniquez des yeulx: & ainsi mentz secz.
les medicamētz secz sont plus seurs, desquelz nous auons
faiçt mention es liures des medicamentz: car a present il
souffist de dire seulement en general les medicamentz, en
passant la matiere particuliere, a celle fin que ie ne soie con-
trainct de faire mention souuentes fois dune mesme chose.
Donc toutes choses qui sont estranges de la moderation de
nature, ilz les conuient oster: mais toutes choses qui se tiē- La modera-
nent soubz icelle moderatiō de nature, toutes fois sil se cor- tion de natu
rumpent aucunement, ilz les fault conseruer autant quil re.
fera loysible. Or nous auons dict que aucunes choses sont Les choses
de nature moienne: nous auons semblablement dict que estranges a na
des choses estranges a nature les vnes sont estranges de tou- ture.
te leur substance, cestascavoir par inquisition rationale &
methodique par laquelle on ne treuve point de curation en Pterygion.
aucunes maladies. Or Pterygion (cest a dire longle qui
vient en loil) est estrange & hors delhabitude de sante, cō-
me il est manifeste a vng chacun: toutes fois il n'est pas
estrange, a raison de la substance, comme est Ateroma, &
Meliceris. La cure de Pterygion, quand il est encore petit
& tendre, est parfaicte par medecines absterfiues, du quel Trachoma-
gēdre sont icelles qu'on appelle Trachomatica. Mais quād tica.
il est deuenu grand, & dur, il demāde operation manuelle.
Semblablement tu cureras par Chirurgie (cest a dire opera- Hydatides.
tion manuelle) les aquosites dictēz Hydatides quand elles
sont grandes, car quand elles sont petites elles sont curees Chalazium,
par medicamētz desiccatifz. Mais Chalazium qui est vne
maladie des yeulx requiert estre osee, pource quil est de
tout

Le quatorziesme liur

Hypopius.
Hypochy-
ma.

Iustus locus
liste.

Cataracte.

Collyres
pour resoul-
dre le pus
des yeulx.
Diasmyrnes
Dialibanu.

Les Colly-
res fort defic-
catifz sont
dangereux.
Ceratoïdes
cest a dire
Cornea.
Irisou Ste-
phanos.

tout gendre estrange a nature: pareillement & la matiere purulente demande a estre ostee des yeulx, lesquelz on appelle Hypopius, non obstant que ledict pus est souuentefois digere par medicamentz. Et hypochyma c'est a dire cataracte, & en Latin suffusio, quand elle comence, peult estre digeree, c'est a dire resolue, mais quand elle est conseruee delong temps, il est impossible de la resouldre. Or de nostre tēps vng medecin oculiste nome Iustus a guery plusieurs qui auoient les yeulx remplis de pus, que nous auons deuant appelez Hypopius, par concussion & agitation de la teste: lesquelz il a assys droit en vng siege, & en apprehēdent leurs testes de couste & daultre il les agitoit & secouoit, en sorte que nous voions manifestement la matiere purulente: toutesfois ledict pus a cause de sa substance graue & pesante est demoure au bas, combien que les cataractes ny demeurassent pas, pource que elles sont plus legieres, & dune substance plus semblable a vne petite nuee que pus: iacoit ce que aucunes cataractes soient dune humeur plus sereuse, & plus subtile lesquelles sont curees par punction: toutesfois vng peu de temps apres descend quelque humeur grosse comme lymon. Mais quand on veult digerer le pus qui est aux yeulx, il fault vser principalement des Collyres qui sont composez de Myrre, lesquelz pour ceste cause les Grecz appellent proprement Diasmyrnes. Ceulx qu'on appelle Dialibanu a cause de lencens sont de moindre vertu, toutesfois il sont plus que plusieurs aultres. Et ceulx qui sont gradement desiccatifz, pour le present font grande euacuation, toutesfois ilz consensent ce quil reste: tellement que a grande difficulte le peut on resouldre, ainsi que par auant nous auons dict des tumeurs Scirtheuses. Or nous euacuerōs souuentefois grande quantite de pus a vne fois, en deuissant la tunique dicte Cornea en Grec Ceratoïdes, pource quelle est despesce de corne: & faudra faire lincision vng peu au dessus du lieu ou toutes les tuniques de loil sont ensemble conioinctes, lequel lieu aucunz appellent en Grec Iris, & les aultres l'appellent Stephanos, c'est a dire Courōne. Parquoy il sensuit

De la Methode.

Il s'ensuit que ceste maladie nommee Hypochyma est subie Hypochys
Et a trois manieres de euacuation, cest ascauoir par Chi- ma est euas
rurgie, laquelle tout a vne fois euacue le tout, ou beaucoup. cuer en trois
Et par medicamentz, lesquels euacuent peu a peu. Et fina manieres.
blement par concussion & agitation, laquelle transporte La premiere
l'humour en aultre lieu. Semblablement Ascarides, & La seconde.
Elmyntes cest a dire vers, soient rondz ou larges, sont du La tierce.
nombre des choses qui sont de toute leur substance oultre Ascarides.
nature. Parquoy il conuient du tout les expeller hors du Elmyntes.
corps. Tu les expelleras si premieremēt tu les faictz mou-
rir, lesquels tu feras mourir par medicamentz amers. Car Les medica-
quand il sont vifz ilz resistent en adherant aux intestins. mēt amers.
Mais quand il sont mortz ilz sont expelles avec la matiere
fecale: ilz sont aussi expellez tous vifz, mais cest par stupes Les vers
faction, en sorte quilz sont demy mortz. Quant a ceulx rondz.
qui sont rondz, Absinthium les peult faire mourir, mais Les vers lar-
ceulx qui sont larges requierēt medicamēt plus fortz: pas ges.
reillemēt ceulx que les Grecz appellēt Ascarides. Toutes Ascarides.
fois ce nest pas a present le lieu descrire les medicamentz:
parquoy maintenant nous ferons fin a ce present liure.

F I N I S.

On les uend a Lyon en Rue
Merciere par Guillaume
de Guelques.